

UFR DE PHILOSOPHIE
MASTER 1 RECHERCHE
Année 2020-2021
Domaine : Sciences humaines et sociales
Mention : Philosophie

Le Master 1 Recherche mention Philosophie se décline en 7 Parcours :

- 1 Histoire de la philosophie**
- 2 Philosophie et société**
- 3 Philosophie contemporaine**
- 4 Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)**
- 5 Philosophie et histoire de l'art**
- 6 Double Master Littérature et Philosophie**
- 7 Parcours international Philosophie et sciences de la culture Paris 1 – Viadrina**

S'y ajoute un parcours Master 1 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre. Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.

Secrétariat du Master 1 de Philosophie de Paris 1

UFR 10 – Philosophie
17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 5
Escalier C, 1er étage à gauche au fond du couloir

☎ : 01 40 46 27 91

✉ : mail:philom1@univ-paris1.fr

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION	3
<i>I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....</i>	<i>3</i>
<i>II-MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES.....</i>	<i>4</i>
<i>III-CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE.....</i>	<i>5</i>
<i>IV-POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS.....</i>	<i>5</i>
<i>V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE</i>	<i>6</i>
<i>VI – PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION</i>	<i>6</i>
PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS	11
1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ».....	11
2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ ».....	21
3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE ».....	28
4. PARCOURS LOPHISC « LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES »	35
5. PARCOURS « HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE L'ART »	47
6. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »	49
7. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »	50
PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES	52
DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1.....	52
PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)	52
CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2020-2021	54
ADRESSES UTILES.....	55
DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)	56
BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE.....	57

INTRODUCTION

I-PRÉSENTATION GÉNÉRALE

I-1. Architecture du master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction de la Pr. Magali BESSONE.

Elle comporte six parcours et un double Master :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Emmanuel Picavet
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- « Philosophie et histoire de l'art », resp. Pr. David LAPOUJADE
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. Laurent JAFFRO
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Katia GENEL
- (En M2 seulement) « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », resp. Marie GARRAU, MCF. Voir le site <http://ethires.univ-paris1.fr>

Ces parcours s'affirment dès la première année, mais en M1 tou.te.s les étudiant.e.s doivent obligatoirement choisir un certain nombre d'enseignements dans les programmes des autres parcours. En seconde année (M2), le cursus se spécialise, en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie ; un huitième parcours est ouvert à ce niveau : « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale ».

Le dispositif offre des possibilités significatives d'orientation à l'issue du M1. L'étudiant.e titulaire du M1 peut candidater à l'admission en M2 dans tous les parcours offerts. Un changement de parcours lors du passage du M1 au M2 est possible, moyennant certaines conditions d'accès et restrictions et **uniquement par voie de candidature sur e-candidat** (les dates d'ouverture de la plateforme seront indiquées en cours d'année ; à titre indicatif, en 2020, la plate-forme était ouverte du 15 avril au 3 mai). Le choix des options en M1 peut faciliter cette réorientation. Quel que soit le parcours qu'il ou elle aura choisi, l'étudiant.e pourra envisager de se préparer aux concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie, ou choisir la voie des concours administratifs, vers laquelle ouvre notamment le parcours « Philosophie et société ». De manière générale, l'ensemble des formations de Master constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement de la philosophie. Il est à noter que l'UFR prépare les étudiant.e.s *solidairement* au CAPES et à l'agrégation de philosophie, ce qui suppose désormais qu'ils et elles soient titulaires d'un diplôme de Master, obtenu à l'issue du M2.

L'éventail des parcours proposés en M1 s'articule aux équipes de recherche associées à l'Ecole Doctorale de Philosophie :

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : « Gramata », composante de l'unité mixte de recherche SPHERE 7219 CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr. Pierre-Marie MOREL ; le « Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne » (CHPMS), dirigé par la Pr. Chantal JAQUET.
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur deux équipes : le Centre de Philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET), composante de l'UMR 8103, Institut des Sciences Juridique et philosophique de la Sorbonne, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NoSoPhi, resp. Pr. Magali BESSONE) ; et le « Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques » (CETCOPRA), dirigé par le Pr. Thierry PILLON.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la

Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET) particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr. Jocelyn BENOIST).

- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques (IHPST, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée par le Pr. Pierre WAGNER). L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.
- Le parcours « Histoire et philosophie de l'art » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (dirigé par le Pr. Emmanuel PICAVET). Il est commun aux UFR 10 (Philosophie) et 03 (Histoire de l'art et archéologie).

I-2. Responsables

Responsable de la formation (master mention « Philosophie ») : Magali BESSONE, PR, Magali.Bessone@univ-paris1.fr

Responsables de Parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie » : Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société » : Emmanuel PICAVET, PR, Emmanuel.Picavet@univ-paris.fr

-Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Emmanuel PICAVET, PR (voir ci-dessus).

-Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr, Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR, Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et histoire de l'art » : David LAPOUJADE, PR, david.lapoujade@univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : Laurent JAFFRO, PR, jaffro@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Katia GENEL, Katia.Genel@univ-paris1.fr

II-MODALITÉS PÉDAGOGIQUES PARTICULIÈRES

Formation par la recherche :

En M1, dans chaque parcours (sauf Double Master Littérature et Philosophie, voir modalités spécifiques dans la présentation des enseignements), l'étudiant.e réalise un TER (travail d'études et de recherche) d'environ 50 pages dont la réalisation vaut 10 crédits (6 dans le parcours LOPHISC et le parcours « Philosophie et sciences de la culture »). Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres.

Le mémoire (TER) de M1 devra être déposé au secrétariat de la scolarité au plus tard à la mi-mai 2019, la date étant précisée ultérieurement par le Conseil de l'UFR 10. Les étudiant.e.s qui ne respecteront pas ce délai seront sans exception déclaré.e.s défaillant.e.s.

Le mémoire donne lieu à un entretien avec le directeur du mémoire au mois de mai ou juin (il n'y a pas de rattrapage pour le TER). Il ne s'agit pas à proprement parler d'une soutenance : le travail n'est pas présenté devant un jury, mais au seul directeur de la recherche. **L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Une formation à la recherche bibliographique est mise en place en M1 : cette formation, dispensée par le personnel de la bibliothèque Cuzin, est obligatoire pour l'obtention du diplôme de Master et le crédit obtenu est validé dans l'UE Recherche en M2.

Le master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, via la plateforme <http://epi.univ-paris1.fr>

Par ailleurs, l'attention des étudiant.e.s est attirée sur les ressources électroniques (revues et bases

documentaires) offertes par l'université : <http://domino.univ-paris1.fr>

Mobilité étudiante :

L'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, en particulier les mobilités ERASMUS. Tout.e étudiant.e de master désireux.se de s'engager dans un tel programme (pour un semestre ou pour une année) doit consulter Mme Charlotte MURGIER (Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr) responsable des relations internationales de l'UFR de philosophie, ainsi que le responsable de son Parcours de master, au cours du printemps qui précède l'année de mobilité.

III-CONDITIONS D'ACCÈS À LA PREMIÈRE ANNÉE DU MASTER DE PHILOSOPHIE

Diplômes requis pour l'accès en Master: Diplôme de Licence. L'obtention de la Licence de philosophie est privilégiée ; tout autre Licence du domaine Sciences humaines et sociales et du domaine Lettres et Arts sera considérée, sur examen du dossier par la commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master.

Validation des acquis : par la commission de validation des acquis de l'UFR 10.

La candidature en Master se fait désormais via la plate-forme ecandidat. A titre indicatif, en 2020, la plateforme était ouverte du 15 avril au 3 mai. Les candidatures hors délai ne sont pas acceptées. Les candidat.e.s doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
 - un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages ;
 - un curriculum vitae ;
 - pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.
- Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

Pour toute information complémentaire voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie : <http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master-candidature/>

IV-POURSUITE DES ÉTUDES ET/OU DÉBOUCHÉS

À l'issue du M1

- Accès en M2 mention philosophie : l'admission est de droit pour tout.e étudiant.e ayant obtenu son année de M1 dans l'un des parcours de la mention ; les étudiant.e.s doivent fournir un projet de recherche d'environ 2 pages – à titre indicatif en 2020 le projet (obligatoire) devait être fourni pour le 30 juin.
- Des réorientations sont possibles au sein du master de philosophie à l'issue du M1. Les candidat.e.s souhaitant changer de parcours à l'issue de leur année de M1 doivent obligatoirement postuler sur ecandidat et leur candidature sera examinée par la commission d'examen des candidatures du Master.
- Des réorientations sont aussi possibles dans d'autres masters, selon des modalités variables, dépendant des établissements et des disciplines.
- Préparation des concours de l'enseignement de la philosophie : la nomination comme professeur de lycée suppose désormais non seulement le succès à un concours de recrutement, mais aussi l'obtention d'un M2. La préparation au CAPES et à l'agrégation de philosophie est conjointe à l'UFR de philosophie. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir obtenu le diplôme de Master à l'issue du M2 avant de rejoindre la préparation au CAPES et à l'agrégation organisée par l'UFR de philosophie. Les étudiant.e.s sont invité.e.s à anticiper la préparation des concours et peuvent contacter, pour conseil, le responsable de cette préparation, M. Quentin MEILLASSOUX (Quentin.Meillassoux@univ-paris1.fr)
- Une année de césure est possible entre le M1 et le M2.

À l'issue du M2

- Doctorat en philosophie
- Préparation de l'agrégation de philosophie et du CAPES.
- Concours de la fonction publique, en particulier de l'enseignement secondaire (mais non exclusivement), concours administratifs.

- Doctorat de sociologie (à l'issue du parcours « Philosophie et société »).
- Doctorats en droit, science économique, science politique (sous conditions).
- Métiers de la culture
- Consultant ressources humaines dans l'entreprise
- Métiers de la communication
- Métiers de l'édition
- Métiers de la documentation et des bibliothèques
- Métiers du social et de l'humanitaire
- Métiers du journalisme.

V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

V-1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire ; elle s'effectue après avis favorable de la Commission d'examen des candidatures à l'entrée en Master.

V.2. Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du TER.

L'inscription pédagogique est **annuelle** et faite en début d'année universitaire pour les deux semestres ; la procédure se fera sur l'application <https://ipweb.univ-paris1.fr/> accessible à partir du site internet de l'Université Paris 1. Les dates d'ouverture d'inscriptions pédagogiques vous seront envoyées par mail ultérieurement.

L'inscription en Examen terminal est possible en M1. Les étudiantes qui souhaiteront s'inscrire en Examen terminal devront justifier leur demande soit par contrat de travail qui couvre le semestre, soit par un certificat de scolarité dans un autre cursus, cette demande se fera après les inscriptions pédagogiques, vous serez contacter par mail pour transmettre vos documents par scan.

Les étudiantes auront la possibilité de modifier leur inscription pédagogique, sous réserve de place disponible dans les groupes, sur place au bureau de scolarité du Master 1, durant les deux premières semaines d'enseignement de chaque semestre.

V-3. Conditions de validation

Voir sur le site de l'UFR de philosophie le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire.

VI – PRÉSENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

VI-1. Parcours « Histoire de la philosophie »

Le Parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du master « Philosophie ». Il vise à procurer des bases solides et diversifiées très utiles à la préparation des concours (notamment de l'agrégation qui comporte un programme substantiel en histoire de la philosophie) et à la poursuite d'études doctorales, reposant sur une connaissance approfondie des auteurs et des problématiques philosophiques qui ont marqué l'histoire, ainsi que sur les recherches actuelles spécialisées dans le domaine. Aux deux niveaux (M1, M2), les étudiant.e.s doivent approfondir leurs connaissances en histoire de la philosophie ancienne/arabe/médiévale et en philosophie moderne et contemporaine et peuvent choisir en même temps de suivre un séminaire dans d'autres parcours de master pour élargir leur champ de réflexion.

En Master 1, outre la rédaction du TER, la formation en histoire de la philosophie comprend pour chaque semestre un tronc commun (enseignement pris dans les autres parcours du master et formation en langue) et des enseignements spécifiques (deux séminaires respectivement en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale et en Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine).

En M2, la formation en Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale ou en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine est renforcée en fonction du sujet de mémoire. Des séances de traduction et commentaire de texte en langue vivante ou ancienne complètent la formation.

VI- 2. Parcours « Philosophie et société »

Ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux de situer dans leur histoire les problèmes qui y sont constitués, le parcours propose des enseignements de recherche offerts dans l'UFR de philosophie ainsi que des enseignements assurés dans d'autres composantes de l'université ou d'autres établissements partenaires. Il procure une formation riche et originale très utile aux étudiant.e.s désireux.ses de passer les concours d'enseignement ou de poursuivre une formation doctorale, ainsi qu'à ceux et celles qui souhaitent compléter leur formation philosophique par des séminaires de recherche en sciences sociales, science politique, économique ou juridique.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique (collaboration avec l'UFR de sciences économiques)
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

La formation de M1 comporte, outre le TER, un tronc commun (ouvert aux autres parcours du master) et des enseignements spécifiques. Une option philosophie-économie en partenariat avec l'UFR 02, UFR d'économie, est ouverte à partir de septembre 2020.

Les étudiant.e.s auront en M2 le choix entre trois options distinctes :

- 1 Philosophie juridique, politique et sociale
- 2 Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines
- 3 Philosophie et économie

VI- 3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie des XXe et XXIe siècles, dont le regroupement n'a jamais été envisagé et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la psychanalyse et de l'herméneutique.

Tout en cherchant à pratiquer une philosophie vivante et actuelle, le parcours Philosophie contemporaine ménage des passerelles avec les trois autres parcours du master mention Philosophie, proposant ainsi une formation solide et diversifiée pour la préparation aux concours d'enseignement et pour une éventuelle poursuite en études doctorales.

Champ couvert :

- Philosophie analytique classique et contemporaine

- Philosophie du langage et de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse
- Pragmatique

VI- 4. Parcours « *Logique, philosophie des sciences (LOPHISC)* »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LoPhiSC) du Master de philosophie de Paris 1 est associé par convention avec le Master de sciences cognitives de l'École normale supérieure (Ulm)/EHESS/Paris-Descartes et avec le diplôme LOPHISS-SC2 de Paris 7/École normale supérieure (Ulm). Il a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étranger.e.s.

Du fait de l'association de plusieurs établissements, les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Le parcours offre deux options en M1 :

- *Logique.*
- *Philosophie des sciences.*

En M2, l'étudiant.e peut choisir à l'intérieur de l'option « Philosophie des sciences » entre :

- Philosophie et histoire de la physique ;
- Philosophie et histoire de la biologie.

Avec l'accord du directeur du mémoire et du responsable du parcours, certains cours peuvent être pris dans les établissements partenaires (Paris 7, Paris 5, ENS), en fonction du parcours choisi.

VI-5. Parcours « *Philosophie et histoire de l'art* »

Le parcours « Philosophie et histoire de l'art » offre une formation unique en France aux étudiant.e.s de philosophie et d'histoire de l'art titulaires d'une licence dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines. Il est également ouvert à des étudiant.e.s qui ont reçu une autre formation initiale – littéraire ou artistique – et dont le dossier aura été accepté lors de l'examen des candidatures par la commission d'examen des candidatures. La discipline philosophique qu'est l'esthétique implique un rapport étroit et savant aux œuvres d'art et à l'histoire des arts. De même l'histoire des arts use de catégories esthétiques et croise la philosophie de l'art dans sa propre histoire et dans l'épistémologie de sa discipline. La collaboration innovante entre les UFR de philosophie et d'histoire de l'art au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne permet aux étudiant.e.s qui ont décidé de consacrer leurs recherches à l'esthétique et aux arts de bénéficier des enseignements et des conseils des enseignants-chercheurs des deux UFR, de choisir des sujets de recherche qui requièrent des connaissances dans ces deux domaines de pensée. Les passerelles autorisées entre les différents séminaires proposés dans les deux UFR permettent de construire un parcours personnalisé. Les deux professeurs responsables de ce parcours

sont pour la philosophie David Lapoujade et pour l'histoire de l'art Philippe Dagen.

VI-6. « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3

Ce programme accueille les étudiant.e.s qui, après une licence de Littérature ou une licence de Philosophie veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires concernés, et surtout des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

Le M1 est d'emblée une année de recherche au même degré que le M2. Cela répond à la nécessité de deux mémoires avec une « dominante » dans l'une puis l'autre discipline, qui détermine les inscriptions pédagogiques dans l'UE Recherche. Le mémoire de M1 donne lieu à un entretien avec la personne qui a suivi le mémoire.

Les étudiant.e.s acquittent les droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

VI-7. Parcours international « Philosophie et sciences de la culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » qui s'ouvre à la rentrée 2019 s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Description

Au cours des deux années de Master, les étudiant.e.s de Paris 1 passent deux semestres (S3 et S4) à Francfort-sur-l'Oder (près de Berlin), tandis que les étudiant.e.s allemands passent deux semestres à Paris (S2 et S3).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 (ce qui correspondra à leur premier semestre de M2). Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ».

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue le lundi 14 septembre 2020 à 15h en Amphi de Gestion (amphithéâtre Oury).**

PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS

(les horaires sont donnés à titre indicatif ; les salles sont indiquées dans le document « Emploi du temps » téléchargeable sur la page Formations M1 de l'UFR de philosophie :
<https://www.panthonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master/master-1/>)

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

PREMIER SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du Directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 1. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en :

- Histoire de la philosophie ancienne
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale

et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

V.Decaix
S.Marchand

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE ET CONTEMPORAINE

E. Marquer
P. Rateau
T. Barrier
B.Binoche

1/ Histoire de la Philosophie ancienne, arabe ou médiévale

V.Decaix

L'origine du temps

Dans le *De natura et proprietate continuorum* (également édité sous le titre plus transparent *De tempore*), Dietrich de Freiberg, philosophe et théologien de la fin du XIII^e siècle, propose un traité sur l'origine du temps. Il prend en charge ce problème : quelle est l'origine du temps ? le temps est-il causé par l'âme ou jouit-il une existence indépendante de celle-ci ? L'auteur y défend une thèse audacieuse : le temps serait constitué, subjectivement, par l'âme. C'est cette question, à la croisée de la psychologie, la physique et la métaphysique, que Dietrich tente de résoudre à l'appui d'Aristote et d'Augustin. Il construit une conception novatrice d'une temporalité prenant son étoffe dans l'âme humaine, dans la tension entre ces puissances inférieures (sensation, raison) et supérieures (intellect). Ce séminaire sera l'occasion de mettre en valeur l'originalité de sa position en montrant les influences antiques (Aristote, Augustin), mais également les théories qu'il critique en filigrane (en particulier celles de Thomas d'Aquin et Albert le Grand).

Bibliographie :

Œuvres de Dietrich de Freiberg :

Dietrich de Freiberg, *De tempore*, éd. F. Stegmüller, Meister Dietrich von Freiberg, *Über die Zeit und das Sein*, in *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge* 15-17 (1940-1942), p. 153-221.

Dietrich de Freiberg, *De natura et proprietate continuorum* (*De Tempore*), in *Opera Omnia*, tome 3, dir. K. Flasch, Hamburg, Felix Meiner Verlag, 1983.

Dietrich de Freiberg, *De mensuris*, in *Opera omnia*, 3, Hamburg, Felix Meiner Verlag 1984

Des photocopies des textes seront distribuées à la rentrée

Traduction italienne par A. Colli, Teodorico di Freiberg, *Durata et tempo*.

Sulle misura. Sulla natura et proprietà dei continui, éd. di Pagina, Bari, 2017.

Autres références :

Aristote, *Physique*, livre IV, traduction A. Stevens, introductions et notes L. Couloubaritsis, Paris, Vrin, 1999.

Augustin, *Les Confessions*, livre XI, traduction A. de Mondalon, Paris, Seuil, 1982.

Le Temps, textes choisis et présentés par A. Gonord, Paris, GF-Corpus Philosophie, 2001.

Bibliographie secondaire :

Colli, A « La Classification des durées chez Dietrich de Freiberg » Une note sur la notion de *aevum currens* et ses sources ».

D. Franck, *La Constitution du temps*, Paris, Vrin, « Bibliothèque d'Histoire de la philosophie, 2020.

St. Marchand

La reconnaissance de la vérité

À quoi reconnaît-on la vérité ? Comment sait-on que l'on sait ? Dès le Ve siècle av. J.-C. on trouve trace de discussions philosophiques pour se demander comment se construit et s'atteste l'expérience de la vérité. Les enjeux de cette discussion traversent toute la philosophie ancienne. En effet, non seulement la conception de la connaissance dépend de ces discussions, mais aussi la condition de possibilité de l'activité philosophique entendue comme recherche de la vérité. Le séminaire proposera d'une part une reconstruction des arguments proto-sceptiques de penseurs pré-platoniciens comme Xénophane de Colophon et de Métrodore de Chios qui montrent l'impossibilité de la reconnaissance de la vérité. D'autre part, on cherchera à rendre raison de la célèbre position de l'inscience socratique dans le cadre du problème gnoséologique de la reconnaissance de la vérité. C'est, enfin, à partir de ces positions que l'on étudiera le paradoxe du *Ménon* (« pour savoir, encore faut-il déjà avoir su ») à travers sa formule platonicienne et sa fortune dans la philosophie hellénistique.

Bibliographie

Sources :

- Laks André et Glenn W. Most (éd.), *Les débuts de la philosophie : Des premiers penseurs grecs à Socrate*, Paris, Fayard, 2016.
- Kirk Geoffrey Stephen, John Earle Raven et Malcolm Schofield, *Les philosophes présocratiques : une histoire critique avec un choix de textes*, Hélène-Alix de Weck et Dominic J. O'Meara (trad.), Fribourg/Paris, Éd. du Cerf, coll. « Vestigia », 1995.
- Platon, *Ménon*, Monique Canto-Sperber (trad.), Paris, GF-Flammarion, 1993.
- Platon, *Œuvres complètes*, Luc Brisson (éd.), Paris, France, Flammarion, 2011.
- Aristote, *Seconds analytiques*, P. Pellegrin (trad.), Paris, France, Flammarion, 2005.
- Long Anthony A. et David Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin (trad.), Paris, Flammarion, coll. « GF », 2001, 3 vol.

Critiques :

- Revue Philosophique de la France et de l'Étranger*, t. 181, n°4, PLATON (Oct.-Décembre 1991) : <https://www.jstor.org/stable/i40048221>
- Barnes Jonathan, *The Presocratic Philosophers*, London, Routledge, 1979.
- Brunschwig Jacques, « Le fragment DK 70 B 1 de Métrodore de Chio », dans Kempe Algra, Pieter van der Horst et David Runia (éd.), *Studies in the History & Historiography of Ancient Philosophy*, Leiden/New York/Köln, Brill, 1996, p. 21-38.
- Canto-Sperber Monique (éd.), *Les paradoxes de la connaissance : essais sur le Ménon de Platon*, Paris, O. Jacob, 1991.
- Fine Gail, *The possibility of inquiry: Meno's paradox from Socrates to Sextus*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

E. Marquer

Folie, furie, fantaisie. Imagination et philosophie de l'esprit dans la première modernité.

Dans *L'Histoire de la folie à l'âge classique*, Foucault a associé la raison des modernes au moment de l'exclusion des formes d'irrationalité. Pourtant, certains des concepts majeurs sur lesquels les modernes fondaient leur anthropologie, comme ceux d'imagination ou de fantaisie, sont absents de *L'Histoire de la folie*. Comment expliquer cette absence ? Est-il possible, à partir d'une histoire de l'imagination, de repenser sous un autre jour la raison des modernes et son rapport à la folie ? Pourquoi le siècle de la raison fut-il aussi le grand siècle de l'imagination ? L'imagination est précisément un concept central, car c'est elle qui permet de comprendre le passage insensible de la raison à la folie, mais aussi la question des rapports entre l'âme et le corps. À l'opposé de la théorie foucaldienne d'une rupture entre la Renaissance et l'âge classique, l'histoire de l'imagination à l'époque moderne permet aussi de mettre en évidence les continuités, de Montaigne à Malebranche, Pascal et Hume, les reprises, de Gassendi à Hobbes et Spinoza, de Descartes à Locke et Leibniz, mais aussi les tensions

et les oppositions qui font de l'imagination un concept sujet à controverses, non seulement parce que l'étude de l'imagination est directement liée à la question de l'immatérialité de l'âme, ou à celle de l'âme des bêtes, à la réflexion sur la formation des rêves ou de la mémoire, mais aussi à l'élaboration des croyances, aux visions ou aux superstitions, aux prodiges et aux miracles, aux sortilèges et aux impostures.

Bibliographie

Cervantès, *Nouvelles exemplaires*.
Shakespeare, *Songe d'une nuit d'été*.
Montaigne, *Les Essais*, éd. P. Villey, PUF, 1978.
Burton, *Anatomie de la mélancolie*, trad. B. Hoepffner, José Corti, 2000.
Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*.
Gassendi, *De la phantasie ou imagination*, trad. S. Taussig, Brepols, 2018.
Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Sirey, 1971 (ou trad. G. Mairet, Folio, 2000).
Spinoza, *Œuvres IV. Éthique*, trad. P.-F. Moreau, PUF, 2020.
Malebranche, *De l'imagination. De la recherche de la vérité livre II*, trad. D. Kolesnik-Antoine, Vrin, 2006.
Pascal, *Pensées*, éd. P. Sellier, Le livre de poche, 2000.
Locke, *Essai sur l'entendement humain*, éd. P. Hamou, trad. Pierre Coste, Le livre de poche, 2000.
Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Tel-Gallimard, 1972.

P. Rateau

Eduquer l'homme ou éduquer un citoyen ? les principes de l'éducation selon Rousseau

Le cours consistera en une lecture de l'*Emile*, texte jugé inclassable, qui n'est ni un traité, ni un manuel de pédagogie, et que l'auteur désigne comme « les rêveries d'un visionnaire sur l'éducation ». Il s'agira de montrer comment Rousseau introduit ce nouvel objet en philosophie qu'est l'enfant et comment la réflexion sur l'éducation a des enjeux aussi bien moraux, politiques que métaphysiques et religieux.

Le cours s'appuyera sur l'édition du texte disponible en Garnier-Flammarion, présentation et notes par André Charrak, 2009.

Une bibliographie sera distribuée à la rentrée.

B. Binoche

Diderot et la philosophie

Ce séminaire voudrait se demander comment Diderot *pratique* la philosophie et comment il confère ainsi à ce qu'on a pris l'habitude d'appeler les Lumières une matérialité remarquable dont *l'hybridation* et *l'inconséquence* sont les deux grands opérateurs. Afin de commencer par le commencement, on partira des *Pensées philosophiques*. Une bibliographie sera communiquée en cours.

Th. Barrier

La générosité à l'âge classique

Dans l'article 161 des *Passions de l'âme* (1649), Descartes souligne qu'en dépit de l'importance de la « bonne naissance » et de l'inégale noblesse des âmes, « la bonne institution » doit néanmoins suffire pour acquérir la générosité, cette passion singulière qu'il identifie à la vertu. La bonne institution désigne, dans l'article 50, une forme d'« industrie » ou de « dressage » susceptible de défaire, grâce à une longue préparation, les liaisons préalablement établies par l'institution de nature. Un tel programme moral demeure toutefois allusif quant à ses modalités pratiques de réalisation.

Ce problème de l'acquisition de la générosité sera l'occasion de s'interroger sur la formation de ce concept à l'âge classique. Le séminaire cherchera à suivre le passage de l'idée de la valeur de la bonne naissance et de l'inscription dans une nature, à celle d'une fermeté d'âme, acquise par un bon usage du libre-arbitre, et par laquelle l'individu se déprend du hasard de la fortune. Outre la conception cartésienne de la générosité comme

vertu par excellence et sa critique, par Pascal, Malebranche ou Nicole, il s’agira d’étudier comment la notion s’élabore, depuis Montaigne, à partir d’un héritage antique que l’on retrouve, sous des formes différentes, dans certains textes « libertins », mais aussi dans le théâtre, ou encore dans les romans de l’âge classique. L’enjeu sera ainsi de se demander comment la générosité se désolidarise progressivement de la seule noble naissance, pour devenir la qualité d’esprit propre à la critique sociale et philosophique ainsi qu’à l’usage des plaisirs.

Bibliographie indicative

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Paris, GF-Flammarion, 2004.
CHARRON, *De la sagesse* [1601], Paris, Fayard, 1986.
CORNEILLE, *Cinna* [1641] ; *Polyeucte* [1641] ; *Trois discours sur le poème dramatique* [1660], in *Œuvres complètes*, 3 vol., Paris, Gallimard « Pléiade », 1980-1987.
CYRANO DE BERGERAC, *La mort d’Agrippine* [1654], La Versanne, Encre Marine, 2005.
DESCARTES, *Les passions de l’âme* [1649], Paris, Vrin, 2010
– *Correspondance avec Élisabeth*, Paris, GF-Flammarion, 1989.
LA MOTHE LE VAYER, *Dialogues à l’imitation des anciens* [1630], Paris, Fayard, 1988.
LIPSE, *La constance* [1584], Classiques Garnier, 2016.
MALEBRANCHE, *De la recherche de la vérité* [1674-1712], 2 vol., Paris, Vrin, 2006.
MONTAIGNE, *Essais* [1580-1592], Paris, PUF, 2004.
NICOLE, *Traité de la comédie* [1667], in *Œuvres morales*, Paris, Manucius, 2015.
PASCAL, *Pensées, opuscules et lettres*, Paris, Classiques Garnier, 2011.
SOREL, *Histoire comique de Francion* [1633], Paris, Gallimard, 1996.
SPINOZA, *Éthique* [1677], Paris, Seuil, 1999.

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E. 1. « Tronc commun »

3 matières dont :

1/ Une matière à choisir dans l’un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière choisie parmi :

- Une seconde matière à choisir dans l’un des autres parcours du Master 1
- Une langue ancienne
- Une langue vivante 2 (accord du directeur de recherche)

3/ Langue vivante 1 (Département des langues : consulter horaires et modalités d’inscription sur affichage)

U.E. 2. « Enseignements spécifiques »

2 matières dont :

1/ Une matière au choix parmi les deux proposées en :

- Histoire de la philosophie ancienne
- Histoire de la philosophie arabe et médiévale

et

2/ Une matière au choix parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine

U.E. 3. Mémoire et entretien

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

JB Brenet
Ch. Murgier

F. Fruteau
Ayşe Yuva
B. Haas
Q. Meillassoux

1/ Histoire de la Philosophie ancienne, arabe ou médiévale

JB Brenet

Devenir immortel et puis... mourir : introduction à la philosophie d’al-Fârâbî

Le séminaire porte sur le premier grand péripatéticien arabe de l’histoire – peut-être le plus grand : Al-Fârâbî (m. 950). Surnommé « le second Maître » (après Aristote), il est une source majeure d’Avicenne ou d’Averroès, et l’une des clés, par l’ampleur de son système, de la pensée occidentale. On propose ici de se placer au cœur de sa doctrine en se concentrant sur la question de la « substantialisation », c’est-à-dire sur le devenir-substance de l’homme philosophe capable en cette vie, par son intellect, de décrocher de la matérialité : le philosophe comme animal divinisé, en somme.
Les textes seront distribués, ainsi qu’une bibliographie complète. D’al-Fârâbî, on peut commencer à lire, toutefois :

- (a) *La politique civile ou les principes des existants*, texte, traduction et commentaire par A. Cherni, Beyrouth, Albouraq, 2011 ; Id., *Le livre du régime politique*, introduction, traduction et commentaires de Ph. Vallat, Paris, Les Belles Lettres, 2012
- (b) *Idées des habitants de la cité vertueuse*, traduit de l’arabe avec introduction et notes par Y. Karam, J. Chlala, A. Jaussen, Beyrouth-Le Caire, Commission libanaise pour la traduction des chefs-d’œuvre-Institut français d’archéologie orientale, 1986.
- (c) *L’Épître sur l’intellect (al-Risâla fî l-‘aql)*, traduit de l’arabe, annoté et présenté par D. Hamzah, Paris, L’Harmattan, 2001 ; *Épître sur l’intellect (Risâla fî l-‘aql). Introduction, traduction, et commentaire de Ph. Vallat, suivis de « Onto-noétique. L’intellect et les intellects chez Fârâbî »*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.
- (d) *Philosopher à Bagdad au Xe siècle*, Paris, Seuil, 2007.

Ch. Murgier

Aristote, *Éthique à Eudème*

L’objet de ce séminaire est de procéder à une lecture suivie de l’*Éthique à Eudème*, afin d’examiner la manière dont sont introduits et construits les concepts centraux de l’éthique aristotélicienne : bonheur, vertu, décision (*prohairesis*), amitié ... Il s’agira aussi, chemin faisant, de s’interroger sur ce que cet ouvrage comporte de singulier, par rapport à son pendant, plus connu et plus étoffé, qu’est l’*Éthique à Nicomaque*. Comment caractériser l’approche proprement eudémienne de l’éthique ? Comment intégrer au reste de l’ouvrage, ce qu’on appelle les « livres communs », à savoir les livres V-VI-VII de l’*Éthique à Nicomaque* auxquels renvoient la plupart des manuscrits de l’*Éthique à Eudème* ? C’est donc par le prisme de l’*Éthique à Eudème* qu’on se propose d’entrer dans les spécificités et les difficultés de l’éthique aristotélicienne.

Premières indications bibliographiques

Aristote, *Œuvres. Éthiques. Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique*, Bibliothèque de la Pléiade, R. Bodéüs, 2014.
Aristote, *Éthique à Eudème*, traduction C. Dalimier, GF-Flammarion, 2013.
M. Crubellier et P. Pellegrin, *Aristote, le philosophe et les savoirs*, Points, Seuil, 2002.
A. Merker, *Le principe de l’action humaine selon Démosthène et Aristote*, Les Belles Lettres, 2016.
P.-M. Morel, *Aristote, une philosophie de l’activité*, GF-Flammarion, 2003.

C. Natali, « Aristote de Stagire. Les éthiques, tradition grecque », *Dictionnaire des philosophes antiques*, Supplément 2003, p. 174-190.
 R. Polansky (ed.), *The Cambridge Companion to Aristotle's Nicomachean Ethics*, Cambridge University Press, 2014 (accessible en ligne via Domino).
 G. Romeyer-Dherbey et G. Aubry, *L'excellence de la vie, Sur l'Éthique à Nicomaque et l'Éthique à Eudème d'Aristote*, Vrin, 2002.

2/ Histoire de la Philosophie moderne ou contemporaine

F. Fruteau

Anamnèse de la pensée française contemporaine

On présente généralement la pensée française contemporaine comme une suite de « paradigmes » ou de « moments » : paradigmes de l'esprit avec Henri Bergson, de l'existence avec Jean-Paul Sartre, des structures avec Claude Lévi-Strauss. Ces moments se suivraient sans se ressembler, et il nous reviendrait aujourd'hui d'inventer pour notre propre compte les coordonnées des problèmes qui caractérisent notre moment. Le cours sera l'occasion de revenir sur cette conception « feuilletée » de l'histoire de la pensée, pour lui opposer les ressources d'une histoire plus fouillée, attentive au détail de ce qui s'est pensé dans les angles morts des moments ou dans les interstices entre les moments. L'hypothèse retenue est que chaque moment occulte le suivant, mais en refoulant très activement un large pan d'idées nées auparavant. L'objectif du cours sera d'exhumer ces idées par remémoration volontaire ou anamnèse et de montrer que bien des difficultés rencontrées dans les moments suivants et jusqu'au moment présent auraient été évitées si l'on en avait tenu compte.

Indications bibliographiques :

G. DELEUZE, « À quoi reconnaît-on le structuralisme ? » [1972], *L'île déserte et autres textes. Textes et entretiens 1953-1974*, Paris, Minuit, 2002, p. 238-269.
 –, avec F. GUATTARI, *L'anti-Œdipe. Capitalisme et schizophrénie 1*, Paris, Minuit, 1972.
 M. FOUCAULT, « La psychologie de 1850 à 1950 » [1957], *Dits et écrits 1. 1954-1969*, Paris, Gallimard, 1994, p. 148-165.
 –, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.
 J. LACAN, *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité* [1932], Paris, Seuil, 1975.
 –, « Au-delà du "Principe de réalité" » [1936], *Écrits*, Seuil, Paris, 1966, p. 73-92.
 C. LEVI-STRAUSS, « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », dans M. MAUSS, *Sociologie et anthropologie*, Paris, Puf, 1950, p. IX-LII.
 –, *La pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962.
 J.-F. LYOTARD, « Les Indiens ne cueillent pas les fleurs » [1965], dans R. BELLOUR et C. CLEMENT (éd.), *Claude Lévi-Strauss*, Paris, Gallimard, 1979, p. 49-92.
 –, *Discours, figure*, Paris, Klincksiek, 1971.
 J.-P. SARTRE, « L'image dans la vie psychologique : rôle et nature » [1927], *Études sartriennes*, 2018, n° 22, « Sartre inédit : le mémoire de fin d'études (1927) », p. 43-246.
 –, *L'imaginaire. Psychologie phénoménologique de l'imagination*, Paris, Gallimard, 1940.
 F. WORMS, *La philosophie en France au XXe siècle. Moments*, Paris, Folio-Essais, 2009.

A. Yuva

Réforme, révolution, réaction dans la première moitié du XIXe siècle.

Nous chercherons à élucider le sens philosophique de ce triptyque qui constitue plutôt deux couples d'opposés, entre la réforme et la révolution d'un côté, la révolution et la réaction (entendue comme contre-révolution) de l'autre. Ces oppositions qui sont passées dans le langage commun peuvent être analysées philosophiquement en adoptant une perspective généalogique.

Le triptyque « réforme, révolution, réaction » soulève d'abord, dans le contexte de la Révolution française, la question des moyens du changement politique et social et de sa vitesse. La violence révolutionnaire semble,

selon nombre d’auteurs, accélérer l’histoire, là où la réforme pacifique agit graduellement. Si l’usage du terme de « réaction » en philosophie politique remonte, quant à lui, à Montesquieu, la Révolution française le rend synonyme de « contre-révolution », par exemple chez Marat. Toutefois les moyens identiques mobilisés par la révolution et la réaction, à savoir le recours à l’arbitraire (comme non-respect des formes juridiques) rapproche, comme B. Constant l’expose dans son texte *Des réactions politiques* (1797), les deux phénomènes et les oppose à la réforme.

Dans un second temps, il s’agira d’analyser l’articulation entre la dimension spirituelle et politique du changement social. Nous nous intéresserons ici particulièrement à la distinction entre la Réforme (religieuse) et la révolution (politique) dans le contexte du *Vormärz*. Le constat d’un triomphe de la « réaction » en Europe après 1815 amène les Jeunes Hégéliens à distinguer la France, pays de la révolution politique, de l’Allemagne, pays de la révolution philosophique. Ce lieu commun leur permet de penser l’articulation entre changement spirituel et changement institutionnel. Penser la révolution politique dans la continuité de la Réforme protestante, c’est également l’inscrire dans une histoire du salut qui permet de théoriser la révolution à venir. Nous étudierons ce problème chez certains historiens de la Révolution française tels que Michelet, Louis Blanc et Edgar Quinet.

Cependant, nous pourrions opposer, à cette réflexion sur la dimension religieuse et spirituelle de la Révolution, d’autres théories de la transformation sociale : la « révolution démocratique » irrésistible dont parle Tocqueville dans *De la démocratie en Amérique* voue tout projet de « réaction » à l’échec ; se déployant dans la longue durée, elle détruit en outre l’illusion des révolutionnaires à avoir, par leur seule action, bouleversé l’ordre existant. Il sera intéressant de comparer pour finir cette position à celle de Marx et d’Engels concernant la transformation sociale, à l’époque de l’*Idéologie allemande*, et jusqu’à l’échec des révolutions de 1848.

Bibliographie liminaire

Bauer, Bruno et Edgar : *Geschichte der französische Revolution*, Leipzig, Voigt & Fernau, 1847

Blanc, Louis : *Histoire de la révolution française*, Paris, Langlois et Leclercq, 1847-1862

Bonald, Louis de : 1802, *La Législation primitive considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison dans Œuvres complètes*, Paris, Le Clère, 1817-1843 (reprint Genève, Slatkine, 1982).

Burke, Edmund : *Reflections on the Revolution in France*, Yale University Press, 2003

Chateaubriand, François-René de : *Essai sur les révolutions*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1978 [1797 et 1826].

Clauzade Laurent (éd.) : *L’idéologie ou la révolution de l’analyse*. Paris, Gallimard, 1998

Condorcet, Nicolas Caritat (de) : *Esquisse d’un tableau historique des progrès de l’espèce humaine* [1795] suivi de *Fragment sur l’Atlantide* [1804], Paris, G.F., 1988

Constant, Benjamin : *De la force du gouvernement actuel de la France et de la nécessité de s’y rallier* [1796] ; *Des réactions politiques* ; *Des effets de la Terreur* [1797]. Paris, Flammarion, 1988.

Heine, Heinrich : *De l’Allemagne* [1839 et 1855], Pierre Grappin (éd.). Paris, Gallimard, 1998

Maistre, Joseph de : *Considérations sur la France* suivi de *Essai sur le principe générateur des constitutions*, Paris, Complexe, 2006 [1797]

Marat, Jean-Paul : « Aux Français patriotes » in *Les pamphlets de Marat*, Paris, Charpentier et Fasquelle, 1911

Marx, Karl : « Sur la question juive » ; « Critique de la philosophie du droit de Hegel » ; « L’Idéologie allemande » in *Œuvres III : Philosophie*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1982

Michelet, Jules : *Histoire de la Révolution française*, Paris, Gallimard, 2007 [1847-1853]

Staël, Germaine de :

- *Des circonstances actuelles qui peuvent terminer la révolution et des principes qui doivent fonder la république en France*, Lucia Omacini (éd.), Paris / Genève, Droz, 1979
- *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* [1800], GF, 1991

Quinet, Edgar : *La Révolution*, Paris, Belin, 1987 [1865]

Tocqueville, Alexis de : *De la démocratie en Amérique*, Paris, GF, 2010 (1835 et 1840)

Les catégories de la liberté. Sur la Critique de la Raison Pratique de Kant.

Dans ce cours, on abordera principalement la Critique de la Raison Pratique de Kant pour mieux comprendre le fonctionnement du concept de Liberté et de ses « catégories », exposées par Kant dans la seconde section du premier livre de cet ouvrage. En effet, le concept de liberté continue à jouer un rôle important dans les discussions politiques et morales contemporaines. La formation de ce concept dans la philosophie kantienne et celle de l'idéalisme allemand reste néanmoins un objet d'étude compliqué et controversé.

Il faudra

- situer le concept de liberté dans le contexte systémique de la philosophie critique kantienne
- réélaborer son fonctionnement structurant pour le champ de l'éthique et de la philosophie du droit
- le mettre à l'épreuve d'approches concurrentes.

Le cours sera donc partagé entre une reconstruction rigoureuse de ce concept dans le contexte de l'idéalisme transcendantal, et, si le temps nous le permet, sa confrontation avec l'approche de Schelling (Sur la liberté humaine) et de John Rawls (Theory of justice).

Littérature :

- Kant, Critique de la Raison Pratique
- Kant, Critique de la Raison Pure (section sur les antinomies)
- Schelling, Sur la liberté humaine
- Rawls, Theory of Justice

« "Y avait-il un soleil avant l'homme?"- Réalisme et phénoménologie » (II)

Nous continuons le cours amorcé durant l'année 2020-2021 sur la question de la phénoménologie et du réalisme.

Nous étions parti d'une Conférence du 12 janvier 1951 intitulée « Conséquences du non-savoir. » dans laquelle Georges Bataille relate une conversation qu'il a eue avec le philosophe positiviste Alfred Jules Ayer et le phénoménologue Maurice Merleau-Ponty:

« À la fin, nous avons eu l'occasion de parler de cette querelle assez bizarre; Ayer a annoncé cette proposition très simple: il y avait eu le soleil avant que les hommes existent. Il s'est trouvé que Merleau-Ponty (...) et moi-même n'étions pas d'accord sur cette proposition.»

C'est à partir de cette question, simple en apparence: «y a-t-il eu un soleil avant que les hommes existent?»- que surgit une incompréhension mutuelle. Les arguments échangés à cette occasion nous sont inconnus, mais il est possible d'en restituer la logique, au moins dans le cas de la phénoménologie dont est issu Merleau-Ponty. L'an dernier, nous avons commencé à explorer cette question d'un monde antérieur (ou postérieur) à nous dans les philosophies de Husserl et de Heidegger, et les raisons pour lesquelles la thèse d'Ayer ne pouvait y être admise. L'année prochaine, après une reprise de nos analyses sur Heidegger et sa critique de Kant au §43 d'*Être et temps*, nous examinerons les positions de Sartre et de Merleau-Ponty lui-même concernant la pensabilité- ou non- d'un «monde sans nous».

Bibliographie

- 1) Sur la conversation du 11 janvier 1951:
- Georges Bataille , « Les conséquences du non-savoir. » (conférence du 12 janvier 1951), in *Œuvres complètes*, t. VIII, Gallimard, 1976, pages 190-198
 - Andreas Vrahimis, « "Was There a Sun Before Men Existed?"
- A. J. Ayer and French Philosophy in the fifties», *Journal for the History of Analytical Philosophy*, (Vol. 1, No. 9), accessible en ligne:

2) Criticisme et phénoménologie.

a) Emmanuel Kant: *Critique de la raison pure*, trad. par Alain Renaut, 2^e édition corrigée, GF-Flammarion, lire l'«Antinomie de la raison pure», 6^e section: «L'idéalisme transcendantal comme clef pour la solution de la dialectique cosmologique» (A 495, B 523).

- Christophe Bouton, «Au-delà de la représentation. Kant et le problème de l'idéalisme», dans *Philosophie*, n°81, 1^{er} mars 2004, p.15-41.

b) Martin Heidegger:

- *Être et temps* (1927), de préférence dans la traduction numérique hors-commerce d'Emmanuel Martineau; à défaut dans celle de François Vezin (Gallimard, 1986): lire le §43. «*Dasein*, mondanéité et réalité.»

- *Les problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, trad. de J.-F. Courtine, Paris, 1985 Gallimard.

- Christian Dubois, *Heidegger. Introduction à une lecture*, Paris, Éd. du Seuil, 2000.

- François Jaran, *La Métaphysique du Dasein. Heidegger et la possibilité de la métaphysique (1927-1930)*, préf. de Jean Grondin, Bucarest, Zeta Books, 2010.

- Paul Ricoeur, *Temps et récit, III: Le temps raconté*, Paris, Éd. du Seuil, 1985, I. «L'aporétique de la temporalité»

c) Sartre, *L'être et le néant. Essai d'ontologie phénoménologique*, Paris, Gallimard, 1943.

d) Maurice Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945, Troisième partie- «L'être-pour-soi et l'être-au-monde», section II- «La temporalité» (en particulier p. 494-495).

- Renaud Barbaras:

- *Introduction à une phénoménologie de la vie*, Vrin, 2008

- *Lectures phénoménologiques*, Beauchesne, 2019.

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

PREMIER SEMESTRE

U.E. 1 «Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 4 proposées.

- 1/ Philosophie économique et sociale
- 2/ Philosophie du droit
- 3/ Méthodes en sociologie et anthropologie
- 4/ Philosophie politique

1/ Philosophie économique et sociale

Elodie BERTRAND

Le ventre, la nature et le marché

Même dans une économie de marché, certains biens ne devraient pas pouvoir être vendus (comme les organes, les bébés, la nature). Pourquoi ces biens ne devraient-ils pas pouvoir être échangés sur le marché quand les deux parties contractantes sont consentantes ? Cette question, qui n'est pas nouvelle (elle s'est posée sur la monnaie, les terres, le travail), se trouve au cœur d'un champ d'étude émergent qu'on appelle « *commodification studies* » et auquel participent des philosophes, des juristes, des économistes et des sociologues, principalement. Nous nous pencherons sur les raisons ou les critères qui font de certains marchés des « marchés contestés » ainsi que sur les modes d'échange alternatifs (communs, circulation sans marché). Avec deux champs d'application principaux : le corps féminin (GPA, prostitution) et l'environnement (droits à polluer, services écosystémiques).

Bibliographie indicative (qui sera complétée au début du séminaire)

- Anderson E. 1993. *Value in Ethics and Economics*, Cambridge, MA, Harvard University Press.
- Bertrand E. et M.-X. Catto (eds), 2020. *Les limites du marché : la marchandisation de la nature et du corps*, Editions Mare & Martin, à paraître.
- Larrère C. et Larrère R. 2015. *Penser et agir avec la nature, une enquête philosophique*, Paris, La Découverte.
- Radin M. J. 1996. *Contested Commodities*. Cambridge, MA, Harvard University Press.
- Sandel M. 2014. *Ce que l'argent ne saurait acheter*, Paris, Seuil.
- Satz D. 2010. *Why Some Things Should Not Be For Sale. The Moral Limits of Markets*. Oxford, Oxford University Press.
- Walzer M. 1983. *Sphères de justice: Une défense du pluralisme et de l'égalité*, trad. P. Engel, Seuil, 2013.

Droit et morale : approches contemporaines

L'habitude a été prise d'identifier deux grandes traditions classiques de théorie du droit en mettant en particulier l'accent sur le rapport différent qu'elles envisagent entre droit et morale, l'une pensant une continuité – tradition du droit naturel –, l'autre soutenant la thèse de la séparabilité entre droit et morale – le positivisme juridique. Cette ligne de partage a été rendue plus floue lors de la deuxième moitié du XX^e siècle par les problèmes conceptuels soulevés par le droit nazi (droit inique mais droit quand même). Après un examen de la position de Hans Kelsen, le séminaire s'attachera aux nouvelles manières de poser les rapports entre droit et morale qui voient le jour après la Seconde Guerre mondiale. On examinera les tensions exacerbées qui opposent d'un côté les théories contemporaines du droit naturel (John Finnis, Lon Fuller), sorties renforcées par le développement des droits humains, et de l'autre un positivisme juridique renouvelé par le travail de Herbert L.A Hart. On se penchera par la suite sur les controverses qui animent depuis la fin du XX^e siècle les théoriciens du droit et qui concernent les rapports appropriés entre les normes morales et juridiques dans le cas de l'argumentation juridique (Ronald Dworkin, Chaïm Perelman), ou encore la question de « droits moraux ». L'objectif du séminaire est de mesurer la centralité du questionnement sur les rapports entre droit et morale dans les débats contemporains, de montrer que sont en jeu aussi bien la définition, les paradigmes interprétatifs, les méthodes d'application du droit que son rôle dans la société.

Bibliographie

- BIX, Brian et HIMMA, Kenneth Einar, *Law and Morality*, Burlington, Ashgate, 2005.
 DWORKIN, Ronald, *Prendre les droits au sérieux* [1977], trad. M.-J. Rossignol et F. Limare, Paris, PUF, 1995.
 DWORKIN, Ronald, *L'empire du droit* [1986], Paris, PUF, 1994.
 FINNIS, John, *Natural Law and Natural Rights*, Oxford, Oxford Univ. Press, (1980), 2011.
 FULLER, Lon, *The Morality of Law*, New Haven, Yale University Press, 2^e édition, 1969.
 HABERMAS, Jürgen, *Droit et démocratie* [1992], trad. R. Rochlitz/Ch. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 1997.
 HABERMAS, Jürgen, *La Constitution de l'Europe* [2011], trad. C. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, nrf, 2012.
 HACKER, P.M.S et RAZ, J., *Law, Morality, and Society. Essays in honour of H.L.A. Hart*, Oxford, Clarendon Press, 1977.
 HART, Herbert, *Le concept de droit* [1961], trad. M. Van de Kerchove, Bruxelles, St Louis, 2005.
 KANT, Emmanuel, *Métaphysique du droit t. II, La doctrine du droit* [1797], trad. A. Renaut, Paris, GF, 1994.
 KELSEN, Hans, *Théorie pure du droit* [1962], trad. 2^e éd. Ch. Eisenmann, Paris, L.G.D.J., 1999.
 KELSEN, Hans, *Théorie générale des normes*, trad. O. Beaud et F. Malkani, Paris, PUF, 1996, 2012.
 PERELMAN, Chaïm, *Droit, morale et philosophie*, 2^e éd., Paris, L.G.D.J., 1976.
 PERELMAN, Chaïm, *Ethique et droit*, Bruxelles, Université de Bruxelles, 2^e éd., 2011.

3/Méthodes en sociologie et anthropologie

Valérie SOUFFRON

Comment regarder le monde social, comment faire de la sociologie et de l'anthropologie ? Comment sont réalisées les enquêtes qui président à la publication des études dans ces disciplines ? Cet enseignement est une invitation à un **atelier de fabrication sociologique et anthropologique**. Il présentera et discutera les moyens mis en œuvre dans le cadre de l'enquête qualitative : **la mise en place d'une problématique, la connaissance et le choix des outils d'investigation, le recueil de données, la mise en œuvre de l'enquête, la construction d'une théorie par la catégorisation et les particularités de l'écriture sociologique**. Les outils plus spécifiques aux enquêtes qualitatives y seront enseignés ; aussi les

différentes formes d'observation et d'entretiens feront-elles l'objet d'une formation théorique et pratique et d'une réflexion plus approfondie.

Ce cours s'adresse en priorité aux étudiants n'ayant pas reçu de formation en méthodologie de l'enquête sociologique, ou désirant approfondir une approche qualitative par un de ses outils (entretiens, entretiens collectifs, observations, observations participantes, analyses de corpus de textes ou d'images, contemporains ou non).

Chaque étudiant sera appelé à mettre en pratique l'exercice du recueil des données et l'apprentissage d'une posture propre à l'enquête socio-anthropologique pour valider cet enseignement. Des documents techniques, une bibliographie et des textes d'approfondissement des notions seront proposés sur l'EPI du cours durant le semestre.

Bibliographie :

- Agier M., *Gérer les indésirables – Des camps de réfugiés au gouvernement humanitaire*, Paris, Flammarion, 2008.
- Anderson N., *Le Hobo, sociologie du sans-abri*, Paris, Armand Colin, 2011.
- Becker H. S., *Comment parler de la société ?*, La Découverte, 2009.
- Becker H.S., « Problèmes de méthodes sociologique », *Le travail sociologique – Méthodes et substance*, p. 20-192, Fribourg, Suisse, Academic Press Fribourg / éditions Saint-Paul, 2006.
- Becker H-S., *Les ficelles du métier*, Paris, La découverte, 2002.
- Belting H., *Pour une anthropologie des images*, Paris, Gallimard, 2004.
- Bernard J., *Croquemort – Une anthropologie des émotions*, Paris, Métailié, 2009.
- Blanchet A., Gotman A., *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris, Armand Colin, 2015.
- Bourdieu P. (dir.), *La misère du monde*, Paris, Seuil, 1993.
- Bourdieu P., « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°62/63, p. 69-72, 1986.
- Bourdieu P., Chamboredon J.-C. et Passeron J.-C., *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1968.
- Bourdieu P., Chamboredon J.-C., Passeron S., *Le métier de sociologue- Préalables épistémologiques*, Mouton, 1968.
- Bourdieu P., *La distinction – Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979.
- Bouvier P., *La socioanthropologie*, Paris, Armand Colin, 2000. En particulier le Chap. 3 : « Méthodologie ».
- Breton S., « Le regard », dans Remaud O., Schaub J-F, Thireau I., *Faire des sciences sociales – , Comparer*, éditions de l'EHESS, 2012, p 225-253.
- Brown R. , *Clefs pour une poétique de la sociologie*, Actes Sud, 1989 (1977), (en particulier le chapitre 3 « Points de vue »).
- Bruneteaux P., Lanzarini C., « Les entretiens informels », *Sociétés contemporaines*, n°30, p.157-180, 1998.
- Céfaï D., « Comment généralise-t-on ? Chronique d'une ethnographie de l'urgence sociale », dans Désveau E., de Fornel M., *Faire des sciences sociales – Généraliser*, Paris, éditions de l'EHESS, 2012.
- Céfaï D. (dir.), *L'engagement ethnographique*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2010.
- Céfaï D. (dir.), *L'enquête de terrain*, Paris, La Découverte/M.A.U.S.S., 2003.
- Davis M., *City of quartz – Los Angeles, capitale du futur*, Paris, La Découverte, 2000.
- Demazière D., Dubar C., *Analyser les entretiens biographiques. L'exemple de récits d'insertion*, St Nicolas , Presses Universitaires de Laval, 2004.
- De Singly F., Giraud C., Martin O., *Nouveau manuel de sociologie*, Paris, Armand Colin, 2013.
- Desveaux E., de Fornel M., (dir.), *Faire des sciences sociales – Généraliser*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2012.
- Devereux G., *De l'angoisse de la méthode dans les sciences du comportement*, Paris, Champs Flammarion, 2012 (1980).
- Dibie Pascal, *La passion du regard – Essai contre les sciences froides*, Paris, Métailié, 1998.
- Fassin D., Bensa A., *Les politiques de l'enquête – Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2008.
- Foucault M., *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.
- Fournier P., « Le sexe et l'âge de l'ethnographe : éclairant pour l'enquêté, contraignant pour l'enquêteur », *ethnographic.org*, n°11, 2006.
- Ginsburg C., *Le fil et les traces – Vrai faux fictif*, Paris, Verdier, 2006.
- Glaser B.G., Strauss A.A., *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, Paris, Armand Colin, 2009.
- Goffman E. , *Asiles – étude sur la condition sociale des malades mentaux*, Paris, Minuit, 1968.
- Hagg P., Lemieux C. (dir.), *Faire des sciences sociales – Critiquer*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2012.
- Hughes E. C., « La place du travail de terrain dans les sciences sociales », *Le regard sociologique*, p. 267-279, Paris, Éditions de l'EHESS, 1996.
- Hughes E. C., « La sociologie et l'entretien », *Le regard sociologique*, p. 281-290, Paris, Éditions de l'EHESS, 1996.

Ianni F. A. J., *Des affaires de famille – La mafia à New-York*, Paris, Plon, 1973.

Kaufmann J.-C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, 2016.

Kaufmann J.-C., *Corps de femmes, regards d'hommes. Sociologie des seins nus*, Paris, Nathan, 1997.

Kivits J., Balard F., Fournier C., Winance M., *Les recherches qualitatives en santé*, Armand Colin, 2016.

Lahire B., *L'esprit sociologique*, Paris, La Découverte, 2005.

Lahire B., *La culture des individus – Dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris, La Découverte, 2004.

Laperrière A., « L'observation directe », *Recherche sociale*, Presses Universitaires de Québec, 1984 .

Latour B., Woolgar S., *La vie de laboratoire – La production des faits scientifiques*, Paris, La Découverte, 1986.

Laurens S., Neyrat F., *Enquêter, de quel droit ? Menaces sur l'enquête en sciences sociales*, Paris, Éditions du Croquant, 2010.

L'Homme – Revue française d'anthropologie, « Décrire, écrire », n°200, octobre/novembre 2011, p.13-140, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2011.

Lepoutre D., *Cœur de banlieue – Codes, rites et langages*, Paris, Odile Jacob, 2001.

Le Wita B., *Ni vue, ni connue – Approche ethnographique de la culture bourgeoise*, Paris, éditions de la MSH, 1988.

Loureau R., *Le journal de recherche. Matériaux d'une théorie de l'implication*, Paris, Méridien Klincksieck, 1988.

Malinowski B., *Les Argonautes du Pacifique Occidental*, Gallimard, 1963 (en particulier l'introduction).

Malinowski B., *Journal d'ethnologue*, Seuil, 1985

Mauss M., *Manuel d'ethnographie*, Paris, Payot, 1967.

Mayer M., « L'entretien selon Pierre Bourdieu. Analyse critique de La misère du monde », *Revue française de sociologie*, XXXVI, 1995, pp355-370.

McCurdy D.W., Spradley J.P., Shandy D.J., *The cultural experience- Ethnography in complex society – Second edition*, Long Grove (Illinois), Waveland Press, 2005.

Mucchielli A., *Dictionnaire des méthodologies qualitatives en Sciences Humaines*, Paris, Armand Colin, 3^e édition, 2013.

Mucchielli A., *Les méthodes qualitatives*, Puf, 1991.

Noiriel G. et Weber F., 1990 « Journal de terrain, journal de recherche et auto-analyse », *Genèses*, vol. 2, p.138-147. (également publié dans Weber F., *Manuel de l'ethnologue*, Puf, 2009).

Olivier de Sardan J.-P., *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008.

Paillard B., *Carnets d'un sociologue*, Paris, Stock, 1994.

Paugam S. (dir.), *L'enquête sociologique*, Paris, Puf, 2012 (en particulier la partie 1 : La posture sociologique).

Peneff J., *Le goût de l'observation – Comprendre et pratiquer l'observation participante en sciences sociales*, La Découverte, 2009.

Peneff J., « Mesure et contrôle des observations dans le travail de terrain. L'exemple des professions de service », *Sociétés Contemporaines*, n°21, p 119-138, 1995.

Peneff J., *L'hôpital en urgence*, Métailié, 1992.

Peneff J., *La méthode biographique. De l'École de Chicago à l'histoire orale*, Paris, Armand Colin, 1990.

Peretz H., *Les méthodes en sociologie : l'observation*, Paris, La Découverte, 1998.

Peretz H., « Le vendeur, la vendeuse et leur cliente. Ethnographie du prêt-à-porter de luxe », in *Revue française de sociologie*, XXXIII, 1992, 49-72.

Piette A., *Ethnographie de l'action : l'observation des détails*, Paris, Métailié, 1996.

Pinçon M., Pinçon-Charlot M., *Les ghettos du gotha. Comment la bourgeoisie défend ses espaces*, Paris, Seuil, 2007.

Pinçon M., Pinçon-Charlot M., *Voyage en grande bourgeoisie. Journal d'enquête*, Puf, 1997.

Pruvost G., « La production d'un récit maîtrisé : les effets de la prise de note en entretiens et de la socialisation professionnelle. Le cas d'une enquête dans la police. », *Langage et société*, n°123, p.73-86.

Remaud O., Schaub J.-F., Thireau I., (dir.), *Faire des sciences sociales – Comparer*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, 2012.

Schwartz O., « L'empirisme irréductible. La fin de l'empirisme ? », *Le bobo- Sociologie du sans abri*, Paris, Armand Colin, 2011.

Schwartz O., *Le monde privé des ouvriers. Hommes et femmes du Nord*, Paris, Puf, 2012.

Vega A., *Une ethnologue à l'hôpital*, EAC, 2000.

Wacquet F., *L'ordre matériel du savoir – Comment les savants travaillent*, Paris, cnrs éditions, 2015.

Whyte W.F., *Street corner society – La structure sociale d'un quartier italo-américain*, Paris, La Découverte, 2002.

Wright Mills C., *L'imagination sociologique*, La Découverte, 1997 (1959).

4/Philosophie politique

Magali BESSONE

Démocratie représentative, démocratie délibérative

Le cours se penchera d'abord sur la naissance, la justification et la critique du dispositif représentatif en démocratie. Il explorera ensuite les théories contemporaines alternatives de la démocratie, en particulier délibérative, participative et agonistique. Il s'efforcera de dégager les caractéristiques définitionnelles de la démocratie, entre principes (inclusion, égalité, respect) et procédures (règle de la majorité, procédures de délibération).

Eléments bibliographiques

Thomas Hobbes, *Léviathan*

Jean-Jacques Rousseau, *Du Contrat Social*

The Federalist Papers

John Stuart Mill, *Considérations sur le gouvernement représentatif*, trad. M. Bozzo-Rey et al., Paris, Hermann, 2014.

Hannah Pitkin, *The Concept of Representation*, Berkeley, University of California, 1967.

Jürgen Habermas, « La politique délibérative – un concept procédural de démocratie », in *Droit et démocratie, Entre faits et normes*, trad. R. Rochlitz et Ch. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, 1992, p. 311-355.

Bernard Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Champs Flammarions, 1996.

Joshua Cohen, « Procedure and Substance in Deliberative Democracy », in S. Benhabib (dir.), *Democracy and Difference : Changing Boundaries of the Political*, Princeton, Princeton University Press, 1996.

Melissa Williams, *Voice, trust and memory : marginalized groups and the failings of liberal representation*, Princeton, Princeton University Press, 1998.

Chantal Mouffe, « Introduction », *On the Political*, Londres et New York, Routledge, 2005.

Nadia Urbinati, *Representative Democracy, Principles and Genealogy*, Chicago, University of Chicago Press, 2006.

La démocratie délibérative, Anthologie de textes fondamentaux, Ch. Girard et A. Le Goff (éds.), Paris, Hermann, 2010, en particulier textes de Jon Elster, Iris Marion Young, Cass Sunstein, Simone Chambers.

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E. 1 « Tronc commun »

3 matières :

1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1

3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

Une matière à choisir parmi les 3 proposées.

1/Philosophie et théorie du droit

2/Sociologie et anthropologie des techniques

3/Philosophie économique, sociale et politique

UE 3. Mémoire et entretien

1/Philosophie et théorie du droit

Pierre-Yves QUIVIGER

Droit et morale

Après avoir discuté les distinctions qui s’imposent entre registre juridique et registre éthique, on s’intéressera à la question du paternalisme en droit : comment le droit peut être un outil au service du paternalisme mais aussi comment il peut permettre de le combattre.

Brève bibliographie

Philosophie du droit, textes réunis par Christophe Béal, Vrin, 2015.
H.L.A. Hart, *Le concept de droit*, trad. M. van de Kerchove, 2^e éd., Presses universitaires de Saint-Louis, 2005.
Hans Kelsen, *Théorie pure du droit*, 2^e éd. Traduite par Ch. Eisenmann, Dalloz, 1962.
Joseph Raz, *The Concept of a Legal System*, 2e éd., Clarendon Press, 1980.
Pierre-Yves Quiviger, *Le secret du droit naturel*, Classiques Garnier, 2013.
Pierre-Yves Quiviger, *Penser la pratique juridique*, PUAM, 2019.
Michel Villey, *Philosophie du droit*, réédition Dalloz, 2001.

2/Sociologie et anthropologie des techniques

Laurence RAINEAU - FACCHINI
--

Socio-anthropologie des techniques et de l’environnement

Ce cours propose une approche socio-anthropologique des problèmes environnementaux contemporains. De même que l’Anthropocène déconstruit la frontière entre nature et culture, cette approche décroisonnera les frontières disciplinaires en empruntant à la sociologie, à l’anthropologie, à la philosophie, aux sciences de la nature et à l’art.

Si la question de l’impact de l’activité humaine sur la « nature » accompagne la modernité depuis le début de l’industrialisation occidentale, la problématique et les enjeux sont très différents si la nature au cœur du débat est celle qu’on cherche à protéger ou celle qu’on transforme par notre action technique.

En partant de l’étude d’œuvres d’art contemporain nous chercherons à comprendre comment imaginaire écologique et imaginaire technique se redéfinissent et s’articulent depuis le milieu du 20^{ème} siècle. Certaines réalisations plastiques récentes nous permettront ensuite de mettre en lumière différentes façons d’appréhender et de répondre aux problèmes environnementaux d’aujourd’hui.

L’évaluation de ce cours se fera sur la base, soit d’un exposé (avec rendu écrit), soit d’un mini-mémoire. Pour les étudiants en examen terminal l’oral portera sur 3 ouvrages à choisir dans une large bibliographie.

Bibliographie indicative

Ardenne Paul, *Un art écologique. Création- plasticienne et anthropocène*, Bruxelles, Éditions Le Bord de l’Eau, 2018
Barbier Rémi, Bozonnet Jean-Paul, Dobré Michelle et al., *Manuel de sociologie de l’environnement*, Presses de l’Université de Laval, 2012
Beau Rémi, Larrère Catherine (ed.), *Penser l’Anthropocène*, Paris, Les Presses de Sciences Po, 2018
Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 2005
Gras Alain, *Le choix du feu. Aux origines de la crise climatique*, Fayard, 2007
Heinich Nathalie, *Le Paradigme de l’art contemporain. Structures d’une révolution artistique*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines »
Illich Ivan, *La convivialité*, Paris, Seuil, 1973
Ingold Tim, *The Perception on the Environment. Essays on livelihood, dwelling and skill*, Oxon, Routledge, 2000
Larrère Catherine et Raphaël, *Du bon usage de la nature. Pour une philosophie de l’environnement*, Paris, Champs essais, 1997.
Latour Bruno, *Nous n’avons jamais été modernes : essai d’anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 1991
Poirot-Delpech Sophie et Raineau Laurence (ed.), *Pour une socio-anthropologie de l’environnement, Tome 1 : Par-delà le local et le global, et Tome 2 : Regards sur la crise écologique*, l’Harmattan, Paris, 2012

Magali BESSONE

Théories contemporaines de l'égalité

A partir de la *Théorie de la justice* de Rawls, considérée comme la présentation séminale des enjeux de l'égalitarisme libéral, nous nous pencherons sur les théories qui s'interrogent sur les concepts et les procédures pertinentes de la redistribution et proposent d'égaliser les ressources, le bien-être, les opportunités ou bien encore les capacités pour réaliser l'idéal de la justice sociale. Nous verrons également comment dans une autre perspective, critique de la dimension libérale individualiste commune à ces approches redistributives, la question de l'égalité a pu être pensée sur un modèle relationnel, non redistributif, et pour répondre aux inégalités de genre ou ethno-raciales.

Éléments bibliographiques

- Elisabeth Anderson, « What is the point of equality ? », *Ethics*, 109, 1999.
- Gerald Allan Cohen, *Si tu es pour l'égalité, pourquoi es-tu si riche ?*, trad. Fabien Tarrit, Paris, Hermann, 2010.
- Ronald Dworkin, « What is Equality ? Part 1. Equality of welfare », *Philosophy and Public Affairs*, 10(3), 1981.
- Ronald Dworkin, « What is Equality ? Part 2. Equality of resources », *Philosophy and Public Affairs*, 10(4), 1981.
- Harry Frankfurt, « Equality as a Moral Ideal », *Ethics* 98 (1987), p. 21-43.
- Nils Holtug et Kasper Lippert-Rasmussen (éds.), *Egalitarianism. New Essays on the Nature and Value of Equality*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- Martha Nussbaum, *Creating Capabilities*, Cambridge, Harvard University Press, 2011.
- Anne Phillips, *Which Inequalities Matter ?*, Cambridge, Polity, 1999.
- John Rawls, *Théorie de la justice*, trad. Catherine Audard, Paris, Seuil, 1996.
- Pierre Rosanvallon, *La Société des égaux*, Paris, Seuil, 2011.
- Thomas Scanlon, *Why does Inequality Matter ?*, Oxford, Oxford University Press, 2018.
- Joan Scott, « Deconstructing Equality-versus-Difference : Or, the Uses of Post-structuralist Theory for Feminism », *Feminist Studies*, 14(1), 1988.
- Amartya Sen, « Equality of what ? », in *Inequality Reexamined*, Cambridge, Harvard UP, 1992.
- Jean-Fabien Spitz, *Abolir le hasard ? Responsabilité individuelle et justice sociale*, Paris, Vrin, 2008.
- Michael Walzer, *Sphères de justice, Une défense du pluralisme et de l'égalité*, trad. P. Engel, Paris, Seuil, 1997 [1983].

3. PARCOURS « PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE »

PREMIER SEMESTRE

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E.2 « enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

1/ Philosophie de la connaissance et du langage : David Zapiro

Le mythe de la signification

« La signification », écrit Quine, « c'est ce que devient l'essence, une fois divorcée d'avec l'objet et remariée au mot ». Le philosophe américain donne voix à un sentiment répandu : pour de nombreux auteurs contemporains et du XXe siècle, la notion de signification est une notion fort problématique dont il convient d'examiner la légitimité. Il faudrait, comme on a pu le faire par rapport aux essences, étudier de près la réalité concrète qui correspond aux significations, quitte à admettre que cette réalité n'est pas celle que nous croyions pouvoir leur attribuer. Ce cours abordera la question de la signification par le biais de ces analyses critiques. Nous étudierons diverses tentatives contemporaines de cerner la réalité de la signification et nous nous intéressons à la conception du langage qu'elles déploient.

Bibliographie

- R. Carnap, *Signification et nécessité*, Paris, Gallimard, 1997.
J. Derrida, « Signature, événement, contexte », *Marges de la philosophie*, Paris, Éd. de Minuit, 1977.
D. Davidson, « Sur l'idée même de schème conceptuel », *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*, Nîmes, J. Chambon, 1998.
D. Davidson, « L'interprétation radicale », *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*, Nîmes, J. Chambon, 1998.
M. Merleau-Ponty, « La science et l'expérience de l'expression », *La prose du monde*, Paris, Gallimard, 1992.
H. Putnam, « The Analytic and the Synthetic », *Mind, Language & Reality*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.
W.v.O. Quine, « Les deux dogmes de l'empirisme », *Du point de vue logique*, Paris, Vrin, 2003.
W.v.O. Quine, « Le mythe de la signification », *La philosophie analytique : Colloque de Royaumont*, Paris, Éd. de Minuit, 1962.
C. Taylor, « Theories of Meaning », *Human Agency & Language*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985

2/ Phénoménologie

Renaud Barbaras,

Introduction à la phénoménologie

Ce séminaire se veut être une introduction à la méthode et aux questions majeures de la phénoménologie, considérée ici comme un courant de pensée unitaire. Nous tenterons, au fil directeur de la démarche husserlienne, telle qu'elle est exposée notamment dans les *Idées directrices pour une phénoménologie*, de formuler un certain nombre de questions fondamentales en examinant la manière dont les successeurs de Husserl les ont écartées, résolues ou transformées.

Bibliographie sommaire

- Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique*, trad. Ricoeur, Paris, Gallimard, 1960 ; trad. J.F. Lavigne, Paris, Gallimard, 2018.
Heidegger, *Etre et temps*, trad. Martineau, Authentica.
Sartre, *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, TEL.
Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, TEL.

Le Visible et l'invisible, Paris, Gallimard, TEL.
 Michel Henry, *L'essence de la manifestation*, Paris, P.U.F. « Epiméthée ».
 Emmanuel Lévinas, *Totalité et infini*, Paris, Le livre de poche.
 Patočka, *Qu'est-ce que la phénoménologie ?*, Grenoble, J. Millon.
Introduction à la phénoménologie de Husserl, Grenoble, Jérôme Millon.

3/ Philosophie Française Contemporaine Quentin Meillassoux,

Du scepticisme à la post-modernité : aspects de la non-métaphysique

Le cours portera en premier lieu sur les ruptures entre le scepticisme antique - dont Sextus est la figure qui nous est la mieux connue - et le scepticisme moderne - inauguré par Montaigne. On tentera de montrer en quoi l'héritage de la théologie médiévale a permis au scepticisme du XVI^e siècle d'élargir décisivement la portée du doute. On fera fond sur ces analyses pour saisir ensuite les liens à la fois éclairants et problématiques du scepticisme et de ce que l'on a nommé la « post-modernité » - en particulier chez Richard Rorty et Gianni Vattimo.

Bibliographie

- Sextus Empiricus, *Esquisses pyrrhoniennes*, introduction, traduction et commentaires de Pierre Pellegrin, édition bilingue, Seuil, 1997.
- Michel de Montaigne, « Apologie de Raymond Sebond », livre II, chapitre XII, 3^e édition corrigée, éd. de Pierre Villey, préfaces de Marcel Conche et Verdun-Louis Saulnier, PUF, 2004.
- René Descartes, *Méditations métaphysiques. Objections et réponses*, texte latin et traduction du duc de Luynes, présentation et traduction nouvelle de Michelle Beyssade, Livre de poche, 1990
- Richard H. Popkin, *Histoire du scepticisme d'Érasme à Spinoza*, tr. par C. Hivet, P.U.F., coll. Léviathan, 1995.
- *Le scepticisme au XVI^e et au XVII^e siècle. Le retour des philosophies antiques à l'âge classique*, tome II, Pierre-François Moreau (dir.), Paris, Albin Michel, 2001.
- Frédéric Brahami, *Le travail du scepticisme. Montaigne, Bayle, Hume*, P.U.F., coll. Pratiques théoriques, 2001.
- Gianni Paganini, *Skepsis. Le débat des modernes sur le scepticisme*, Paris, Vrin, 2008.
- Richard Rorty, *La philosophie et le miroir de la nature*, nouvelle édition, trad. de Thierry Marchaisse, préface d'Olivier Tinland, Éd. du Seuil, 2017.
- *Conséquences du pragmatisme*, tr. par Jean-Pierre Cometti, Seuil, 1993
- Gianni Vattimo, *Éthique de l'interprétation*, tr. par J. Rolland, La découverte, 1991
- *Après la chrétienté. Pour un christianisme non religieux*, trad. par Frank La Brasca, Paris, Calmann-Lévy, 2004
- *Espérer croire*, trad. de Jacques Rolland, Paris, Éd. du Seuil, 1998
- *La fin de la modernité. Nihilisme et herméneutique dans la culture post-moderne*, trad. par Charles Alunni, Paris, Éd. du Seuil, 1987.
- Richard Rorty et Gianni Vattimo, *L'avenir de la religion. Solidarité, charité, ironie*, trad. par Carole Walter, Paris, Bayard, 2005.

4/ Philosophie Morale Sandra Laugier

Les séries télévisées, une ressource morale

On envisagera les différentes formes de transmission de valeurs morales ou politiques dans la « culture ». On étudiera dans un premier temps les formes d'élaboration éthique dans le cinéma classique de Hollywood et notamment les « comédies du remariage » étudiées par Stanley Cavell. Dans un second temps on réfléchira ainsi sur l'élaboration et la transmission de débats éthiques et notamment des questions de genre et de discriminations sociale et raciale dans les séries contemporaines (*The Handmaid's Tale*, *Watchmen*, *When They See Us*). Enfin on étudiera aussi la façon dont les séries télévisées traduisent les enjeux présents de la sécurité humaine (*Chernobyl*, *Homeland*, *Le Bureau des Légendes*).

Bibliographie

- S. Cavell, *Qu'est-ce que la philosophie américaine ?*, Folio, Gallimard, 2009.
S. Cavell, *À la recherche du Bonheur. Hollywood et la comédie du remariage*, Vrin, 2017.
S. Cavell, *La projection du monde*, Vrin, 2019.
S. Cavell, *Le cinéma nous rend-il meilleurs ?*, Bayard, 2003.
S. Laugier, *Éthique, littérature, vie humaine*, PUF, 2006.
S. Laugier, *Nos vies en séries*, Climats, 2019.
T. de Saint Maurice, *Philosopher en séries, saisons 1 et 2*, Ellipses.
M. Shuster, *New Television The ethics and aesthetics of a genre*, 2017.

5/ Philosophie de l'Art

David Lapoujade

Esthétique de Schopenhauer : entre Kant et Nietzsche

Souvent lu au prisme de ces deux figures, l'esthétique de Schopenhauer peut cependant être saisie pour elle-même, sans négliger pour autant les jeux d'influences qui vont des uns aux autres. Aussi faut-il tenter de saisir ce qui fait l'originalité de sa pensée de l'expérience esthétique en tentant de restituer les liens de filiations qui unissent ces trois penseurs.

Bibliographie sommaire (à compléter lors des premières séances)

Kant, *Critique de la faculté de juger*

Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation*

Nietzsche, *Naissance de la tragédie*

6/ Philosophie des Religions

Frédéric Fruteau de Laclos

Le concept de croyance

« Je dus abolir le savoir pour faire une place à la croyance ». C'est par cette phrase célèbre qu'Emmanuel Kant ouvrait sa *Critique de la raison pure*. Il entendait par là exclure la croyance de la théorie de la connaissance pour la rattacher à l'usage pratique de la raison. Ce geste d'exclusion propre à la doctrine kantienne des facultés est essentiel si l'on veut comprendre les problématiques contemporaines visant à remettre en question les prétentions de la rationalité moderne occidentale. Au premier abord, on s'attendrait à ce que le concept de croyance soit aujourd'hui remis à l'honneur pour se représenter les modes de penser différents du nôtre, en particulier les attitudes mentales qui se rattachent à cette pratique sociale universelle qu'est la religion. Tel n'est pourtant pas le cas, la « postmodernité » s'étant révélée, notamment en France, réticente à l'idée d'un retour de la croyance dans la considération de la diversité des genres de discours. Des pensées moins hostiles à la psychologie ont cependant marqué la place décisive assumée par la croyance dans la formation des énoncés, comme on le voit lorsqu'on se penche sur les problématisations empiristes ou pragmatistes de la discursivité. Dans ce domaine, il faut cependant s'attacher à éviter les deux écueils symétriques d'un scepticisme qui dissout toute idée de vérité et d'un dogmatisme qui fait valoir *a priori* un genre de croyance, la croyance scientifique, sur tous les autres genres.

Indications bibliographiques

- A. COMTE, *Cours de philosophie positive*, Paris, Hermann, 1975.
G. DELEUZE, *La philosophie critique de Kant*, Paris, Puf, 1963.
D. HUME, *Traité de la nature humaine*, trad. P. Saltel et alii, 3 vol., Paris, Flammarion, 1991-1995.
W. JAMES, *L'idée de vérité*, trad. L. Veil et M. David, Paris, Alcan, 1913, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr
P. JANET, *De l'angoisse à l'extase*, vol. 1, Paris, Alcan, 1926, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr
E. KANT, *Critique de la raison pure*, trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, Puf, 1986.
B. LATOUR, *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La découverte, 1997.
—, *Sur le culte moderne des dieux faitiches*, Paris, La découverte, 2009.

L. LEVY-BRUHL, « L'orientation de la pensée philosophique de Hume », *Revue de métaphysique et de morale*, t. 17, n° 5, sept. 1909, p. 595-619, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr, repris en Préface à D. HUME, *Œuvres philosophiques choisies 1*, trad. M. David, Paris, Alcan, 1912.

–, *La philosophie d'Auguste Comte*, Paris, Alcan, 1900, téléchargeable sur www.gallica.bnf.fr

J.-F. LYOTARD, *Le différend*, Paris, Minuit, 1983.

–, « La phrase-affect. D'un supplément au *Différend* », *Misère de la philosophie*, Paris, Galilée, 2000, p. 45-54.

E. MEYERSON, *Du cheminement de la pensée*, Paris, Vrin, 2011.

N. MOULOU, « Les modalités épistémiques et les raisons évaluatives », *Revue de métaphysique et de morale*, 92^e année, n° 2, « Philosophie du langage », avril-juin 1987, p. 164-178, téléchargeable sur www.jstor.com

–, « L'assertion dans les contextes épistémiques garants objectaux et bases d'évaluation », *Revue de métaphysique et de morale*, 96^e année, n° 2, « Logique et philosophie de la connaissance », avril-juin 1991, p. 197-206, téléchargeable sur www.jstor.com

E. ORTIGUES, « L'interprétation des modalités », *Les études philosophiques*, n° 2, 1984, p. 245-264, téléchargeable sur www.jstor.com

–, « Empirisme », *Encyclopaedia Universalis*, Corpus 8, Paris, Encyclopaedia Universalis France, 1990, p. 249-257.

C. S. PEIRCE, « La logique de la science. 1^{ère} partie. Comment se fixe la croyance ? » et « 2^{ème} partie. Comment rendre nos idées claires ? », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 3^e année, vol. VI, juil.-déc. 1878, p. 553-569 ; 4^e année, vol. VII, janv.-juin 1879, p. 37-59, téléchargeables sur www.gallica.bnf.fr, repris dans C. S. PEIRCE, *Textes antiscartésiens*, trad. J. Chenu, Paris, Aubier, 1984, p. 267-308.

W. V. O. QUINE, « Les deux dogmes de l'empirisme », *Du point de vue logique. Neuf essais logico-philosophiques*, trad. S. Laugier et alii, Paris, Vrin, 2003, p. 49-81.

R. RORTY, *Science et solidarité. La vérité sans le pouvoir*, Combas, L'éclat, 1990.

P. VEYNE, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, Paris, Seuil, 1983.

7/ Philosophie générale des sciences : voir parcours LOPHISC

8/ Histoire ou philosophie de la logique et des mathématiques : voir parcours LOPHISC

+++++

SECOND SEMESTRE

U.E.1 « Tronc commun »

3 matières :

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 3/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

U.E. 2 « Enseignements spécifiques »

2 matières à choisir parmi les 8 proposées :

1/ Philosophie de la Connaissance et du Langage **André Charrak**

Les phénomènes de la relativité

Il n'est pas certain qu'on ait pris, jusqu'à présent, la mesure de l'importance des reformulations successives, depuis le XVII^e siècle et jusqu'au premier XX^e siècle, du principe mécanique de relativité dans la formulation et, surtout, dans l'évaluation du problème philosophique de la connaissance. On s'efforcera d'analyser ce lien, qui sanctionne parfois le caractère contraignant d'un véritable paradigme mais qui peut aussi se nouer de façon presque métaphorique. Il reste que, dans tous les cas où il survient, il atteste que la relativité est un problème majeur pour les conceptions modernes et contemporaines de la phénoménalité, selon qu'elle l'ordonne ou qu'au contraire elle la dissout. Cette recherche permettra également d'instruire, sur des exemples précis, le dossier des relations entre une science fortement mathématisée et l'enquête philosophique.

Jalons bibliographiques

GALILEE, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, trad. R. Fréreau, Paris, Seuil, 2000.

DESCARTES, *Principes de la philosophie*, parties II, in *Œuvres* publiées par C. Adam et P. Tannery, Nouvelle présentation par B. Rochot et P. Costabel, 11 vol., Paris, Vrin-CNRS, 1964-1974, t. IX-2.

LEIBNIZ, *Remarques sur la partie générale des Principes de Descartes*, trad. Schrecker, in *Opuscules philosophiques choisis*, Paris, Vrin, 2001.

BERKELEY, *Principes de la connaissance humaine*, trad. G. Bryckman, in *Œuvres*, Paris, PUF, 1987.

KANT, *Prolegomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science*, trad. Guillermit, Paris, Vrin, 2000.

WHITEHEAD, *La Science et le monde moderne*, trad. P. Couturiau, éd. du Rocher, Monaco, 1994.

— *Le concept de nature*, trad. J. Douchement, Paris, Vrin, 2006.

RUSSELL, *La Méthode scientifique en philosophie*, trad. Ph. Devaux, Paris, Vrin, 2002.

SCHLICK, *Théorie générale de la connaissance*, trad. Ch. Bonnet, Paris, Gallimard, 2009.

HUSSERL, *La Crise des sciences européennes*, trad. Granel, Paris, Gallimard, 1989.

— *La Terre ne se meut pas*, trad. D. Franck, D. Pradelle, J.-F. Lavigne, Paris, Les Éditions de Minuit, 1989.

Sartre, *L'Être et le Néant*, Partie III, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1976.

2/ Philosophie Française Contemporaine

Jean-François Braunstein

Canguilhem, Foucault : philosophie et médecine

Les œuvres de Georges Canguilhem et de Michel Foucault sont quelquefois utilisées de manière abusive dans les débats contemporains sur la santé et la médecine. Canguilhem est alors présenté comme un précurseur de la bioéthique ou d'une médecine fondée sur le « soin ». Foucault est considéré comme un simple critique d'une médicalisation de nos sociétés qui culminerait dans l'« état d'urgence » sanitaire récent, qui serait que la forme moderne de « l'état d'exception ».

Il est certain que la réflexion sur la médecine est au cœur de l'œuvre de Canguilhem, qui est le véritable fondateur d'une philosophie de la médecine considérée comme « une technique, ou un art, au carrefour de plusieurs sciences ». Mais elle tient aussi une place centrale dans l'œuvre de Foucault, même si le jugement qu'il porte sur la médecine évolue au cours de son œuvre, d'un éloge enthousiaste de la médecine clinique, dans *Naissance de la clinique*, à une critique de la « médicalisation » et du « biopouvoir » dans ses œuvres ultérieures.

Cet intérêt pour la médecine et ces interrogations sur la valeur à accorder à la « santé » expliquent en grande partie l'intérêt des lecteurs contemporains pour Canguilhem et Foucault, dans des sociétés où la santé est devenue la valeur suprême : selon la formule du médecin Guardia, reprise par Foucault dans *Naissance de la clinique*, depuis le XIXe siècle « la santé remplace le salut ». Le néo-hygiénisme contemporain, avec ses « nudges », ses « data » et ses bons sentiments, mérite en effet largement d'être critiqué.

Canguilhem comme Foucault se réfèrent à une vision classique de la médecine clinique, au lit du malade, qui n'a sans doute pas épuisé toutes ses potentialités. Contre une vision de l'homme considéré comme seulement « vulnérable », on peut penser, avec ces deux auteurs, que la médecine est la forme armée de notre finitude. Dans *Naissance de la clinique* Foucault avance que « la médecine offre à l'homme moderne le visage obstiné et rassurant de sa finitude ; en elle la mort est ressassée, mais en même temps conjurée ; et si elle annonce sans répit à l'homme la limite qu'il porte en soi, elle lui parle aussi de ce monde technique qui est la forme armée, positive et pleine de sa finitude ».

Bibliographie

G. Canguilhem, *Le normal et le pathologique* (1943), PUF, 2013

G. Canguilhem, *Études d'histoire et de philosophie des sciences* (1968), Vrin, 1994

G. Canguilhem, *Écrits sur la médecine*, Seuil, 2002

M. Foucault, *Naissance de la clinique. Une archéologie du regard médical*, (1963), PUF, 2015

M. Foucault, Conférences sur la médecine sociale (Brésil, 1974) : « Crise de la médecine ou crise de l'anti-médecine ? », « La naissance de la médecine sociale », « L'incorporation de l'hôpital dans la technologie moderne » in *Dits et écrits*, Gallimard, 2001

M. Foucault et al., *Les machines à guérir. Aux origines de l'hôpital moderne*, Mardaga, 1976

M. Foucault, *La volonté de savoir*, Gallimard, 1976

3/ Philosophie et psychanalyse Mathieu Frèrejouan

La folie, pathologie de la liberté

On doit à la psychiatrie française du milieu du XX^e siècle d'avoir proposé une définition de la folie comme pathologie non pas de la croyance mais de la liberté. Cette thèse trouve alors des échos chez des psychiatres qui, comme Ey, se sont tournés vers la philosophie, et chez des philosophes qui, de Sartre à Canguilhem, se sont intéressés à la psychiatrie. A rebours de ce consensus, Lacan va subvertir cette définition de la folie en la pensant comme la limite de la liberté de l'homme, en tant qu'elle implique non pas une chute vers une forme de causalité inférieure mais, au contraire, sa sortie en dehors de toute causalité psychique. L'objet du cours sera ainsi de mettre en lumière les points d'articulation comme de rupture propres à ce dialogue entre philosophie, psychiatrie et psychanalyse, dans les années 1930-1950, afin d'ouvrir la voie à une réflexion plus générale sur la manière dont le concept de liberté peut permettre de circonscrire celui de folie.

Bibliographie indicative

Georges Canguilhem, « Le normal et le pathologique », in *La connaissance de la vie*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2015
Georges Canguilhem, *Le normal et le pathologique*, 12^e édition., Paris, Presses Universitaires de France - PUF, 2013.
Henri Ey, « Le normal et le pathologique en psychiatrie », in *Où commence la maladie ? Où finit la santé ?*, Lyon, A. Rouche, 1952, pp. 127-142.
Henri Ey, « Les limites de la psychiatrie, le problème de la psychogenèse », in *Le problème de la psychogenèse des névroses et des psychoses*, Paris, Desclée de Brouwer, 1950
Henri Ey, *Études psychiatriques, tome 1 : Historique, méthodologie, psychopathologie générale*, Desclée de Brouwer., 1948.
Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre III, Les psychoses*, Paris, Le Seuil, 1981.
Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre V, Les formations de l'inconscient*, Paris, Le Seuil, 1998.
Jacques Lacan, « Propos sur la causalité psychique », in *Le problème de la psychogenèse des névroses et des psychoses*, Paris, Desclée de Brouwer, 1950
Jean-Paul Sartre, *L'imaginaire : psychologie phénoménologique de l'imagination*, Paris, Gallimard, 2007.
Jean-Paul Sartre, « La chambre », in *Le mur*, Paris, Gallimard, 1972.

4/ Philosophie Morale André Charrak

Ce que l'expérience apprend

En analysant les recoupements et, surtout, les tensions qui surviennent entre les notions d'expérience morale (qui peut s'étendre à un certain type d'émotions) et d'éducation morale (qui peut s'entendre comme inculcation ou s'ordonner à un programme rationnel de moralisation), on s'interrogera d'une part sur la véritable portée du recours à l'expérience dans l'assimilation des principes moraux et des obligations prescrites et, d'autre part, sur les précompréhensions de l'idée, universellement admise malgré son indétermination, suivant laquelle l'éducation doit suivre une *méthode*.

Jalons bibliographiques

SPINOZA, *Traité de la réforme de l'entendement*.
ROUSSEAU, *Emile ou de l'éducation*.
PEIRCE, *Le Raisonnement et la logique des choses*, Paris, Éditions du Cerf, 1995.
DURKHEIM, *L'Éducation morale*, Paris, P.U.F., 2012.
DEWEY, *Démocratie et éducation – suivi d'Expérience et éducation*, Paris, Collin, 2011.
PIAGET, *Psychologie et pédagogie*, Paris, Denoël, 1969.

5/ Philosophie de l'Art Bruno Haas

Le paradigme de la pure sensation et la peinture abstraite

Ce cours aborde la peinture abstraite sous l'angle de la « pure sensation » pour éprouver différentes approches face à ce qui semble se refuser à la description : la peinture abstraite. On commencera par questionner la peinture de Cézanne et son interprétation par Merleau-Ponty pour ensuite aborder des formes de peinture abstraite proprement dite, et notamment celle de Kandinsky, interprétée par Michel Henry (et Alexandre Kojève). On consultera, à nouveaux frais, les écrits de Kandinsky, à savoir « Du spirituel » et « Point et ligne ». On confrontera ces approches avec la peinture de Kandinsky (très présente au Centre Pompidou). Le cours introduira les participants dans la technique de la description déictico-fonctionnelle de l'image. Si les circonstances le permettent, on tentera d'aller au moins une fois au Centre Pompidou pour rencontrer les œuvres elles-mêmes.

Si le temps le permet, on tentera de questionner la théorie de l'image de Husserl par rapport aux phénomènes de l'image que nous aurons dégagés dans l'approche critique de la peinture abstraite, pratiquement absente des écrits de Husserl.

Outre les titres évoqués, on pourra consulter le catalogue des œuvres de Kandinsky au Centre Pompidou pour se familiariser avec ses peintures. Sur Cézanne, on peut consulter également les ouvrages de Lawrence Gowing et de Kurt Badt.

6/ Philosophie des Religions

Philippe Büttgen

La religion dans le marxisme. Que faire de l'idéologie ?

Ce qu'on appelait autrefois la « critique de la religion » n'a plus cours en philosophie contemporaine, pour le meilleur et pour le pire. Tout passe comme si l'on avait affaire à un phénomène de relativement courte durée, des Lumières radicales au dernier Freud, pas même deux cents ans.

Pourtant, sommes-nous bien sûrs d'avoir jamais su ce que cette « critique » visait ? Marx lui-même, en 1843, la déclarait finie, et ce constat de fin devait servir de point de départ à une autre critique, celle de la politique et de l'État.

Ici les objections se pressent. On pourrait faire remarquer que la critique de la religion est vite reparue chez Marx (et plus encore chez Engels), lorsqu'à la critique de la politique il s'est agi d'associer une autre critique, celle de l'idéologie. Mais on pourrait de nouveau objecter qu'après *l'Idéologie allemande* la critique de l'idéologie religieuse n'a guère subsisté, pas même au fond dans le marxisme, qui, à ses moments les plus exigeants, a su se plier à d'autres grammaires, celles de la culture, du symbolique et de la discipline.

En retraçant ce parcours, on s'interrogera sur le sens et les chances, aujourd'hui, d'une approche des religions comme idéologies.

La liste des textes de Marx et d'Engels étudiés sera transmise au début du séminaire. Pour se préparer à partir de textes de philosophie contemporaine, on lira : Louis Althusser, « Idéologie et appareils idéologiques d'État », dans *Positions (1964-1975)*, Paris, Éditions Sociales, 1976, p. 67-125. – Étienne Balibar, *Saeculum. Culture, religion, idéologie*, Paris, Galilée, 2012. – Pierre Macherey, *Le Sujet des normes*, Paris, Amsterdam, 2014, ch. 4 : « Homo ideologicus », p. 213-352.

7/ Philosophie générale des sciences : voir parcours LOPHISC

8/ Histoire ou philosophie de la logique et des mathématiques : voir parcours LOPHISC

U.E. 3. Mémoire et entretien.

4. PARCOURS LOPHISC « LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES »

Deux options sont offertes :

- option *Logique*
- option *Philosophie des sciences*.

Un panachage des cours des deux options est également possible.

PREMIER SEMESTRE

UE1. Tronc commun : 3 matières

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
- 3/ Philosophie générale des sciences

Philosophie générale des sciences (5 ECTS)

Max Kistler

Concepts fondamentaux de la philosophie des sciences

Ce cours porte sur quelques concepts et problèmes fondamentaux de la philosophie des sciences. On commencera par « le problème de l'induction » : peut-on connaître des régularités universelles ou lois de la nature (ou au moins confirmer des hypothèses qui portent sur ces lois) à partir d'un nombre fini d'expériences ? Voilà déjà quatre concepts fondamentaux de la philosophie des sciences : hypothèse, loi de la nature, confirmation, induction. L'explication des phénomènes et la découverte de leurs causes sont traditionnellement considérées comme des buts primordiaux de la science. Nous examinerons la question de savoir en quoi ces deux buts consistent et s'ils sont différents. Les observations faites dans le cadre de théories - ou « paradigmes » - différentes sont-elles comparables, ou sont-elles au contraire tout aussi « incommensurables » que les différents paradigmes ? Nous aborderons aussi les questions suivantes : est-ce que les théories scientifiques nous donnent accès à la structure de la réalité, ou ne s'agit-il que d'instruments utiles pour prédire les phénomènes ? Enfin, est-ce que la physique a un statut privilégié par rapport aux autres sciences, au sens où toutes les théories scientifiques sont en principe réductibles à la physique ? Qu'est-ce qu'on entend par une telle réduction ?

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie :

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011.
- Anouk Barberousse, Max Kistler, Pascal Ludwig, *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, Collection Champs Université, 2000.
- Carl Hempel, *Philosophy of Natural Science*, Prentice Hall, 1966, trad. *Eléments d'épistémologie*, A. Colin, 1972.
- Michael Esfeld, *Philosophie des sciences*, Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2006.

UE2. Enseignements complémentaires : 2 matières

Les deux cours de l'option Logique OU les deux cours de l'option Philosophie des sciences

Option logique

1- Histoire et philosophie de la logique et des mathématiques

Jean Fichot

Jean Fichot

Logique et mathématiques constructives

L'accent sera mis sur les questions suivantes (entre autres) : comment peut-on justifier le rejet d'une loi logique? Ce refus peut-il se fonder uniquement sur des arguments de nature mathématique? Si d'autres arguments, conceptuels et philosophiques, sont en plus nécessaires, quels sont-ils? De la logique et des mathématiques, laquelle de ces deux disciplines est première? Quels rapports entretiennent les notions d'effectivité humaine et de calculabilité mécanique? etc.

Bibliographie

Des textes, ainsi qu'une bibliographie, seront adressés aux étudiants qui auront pris contact par mail avec l'enseignant (de préférence à l'adresse électronique : fichot-redor@wanadoo.fr).

2- Théorie des ensembles

Mirna Dzamonja

Mirna Dzamonja

Théorie des ensembles

Au cours du 19^e siècle, une crise profonde toucha les mathématiques dans leurs fondements, soulevant plusieurs questions concernant la nature de cette discipline et le statut ontologique de ses entités. Cela a engendré le programme de Hilbert envisageant une axiomatisation complète des mathématiques. Dans le cours, nous présenterons l'univers ensembliste développé par Cantor à travers lequel certaines réponses ont été envisagées. La théorie des ensembles est en fait la science de l'infini ou au moins de sa manifestation mathématique. Nous analyserons notamment les infinis différents (!), la construction des ordinaux et des cardinaux, ainsi que leurs arithmétiques, dont la distinction est exigée dans le cas infini. Aux travaux précurseurs de Cantor succédèrent plusieurs tentatives de formalisation de la théorie des ensembles. Nous verrons les motivations à la source de ces entreprises, puis étudierons la plus célèbre : l'axiomatique de Zermelo-Fraenkel, en portant un regard attentif sur l'axiome du choix, axiome à l'efficacité mathématique indéniable mais à la légitimité parfois contestée.

Bibliographie

- K. J. B. Devlin, *The joy of sets : Fundamentals of contemporary set theory*. Springer, 1993.
- Patrick Dehornoy, *Théorie des ensembles, Introduction à une théorie de l'infini et des grands cardinaux*, Calvage et Mounet, 2017.
- Mirna Dzamonja, *Théorie des ensembles pour les philosophes*, Éd. universitaire européenne, 2017.
- H. B. Enderton, *Elements of set theory*. Academic Press, 1977.

Option philosophie des sciences

1- Histoire et philosophie d'une science particulière A : Épistémologie, psychologie et anthropologie

Frédéric Fruteau

Théories et méthodes expérimentales en psychologie du raisonnement

Ce cours portera sur la pratique contemporaine en psychologie expérimentale, avec une attention particulière à la psychologie du raisonnement. On visera trois objectifs complémentaires :

- a. Étudier l'évolution récente d'un domaine scientifique en plein développement, qui se situe à la croisée de l'épistémologie et de la psychologie : on retracera ainsi l'évolution de la psychologie du raisonnement depuis les années 1960, des travaux de Wason (1960) au « nouveau paradigme » (Oaksford et Chater 2007), en passant par la théorie des « biais et heuristiques » de Tversky et Kahneman (1974). Outre la découverte des débats théoriques sur la nature du raisonnement humain, ce sera l'occasion de réfléchir à l'articulation des approches normative et descriptive pour étudier un tel objet.
- b. Acquérir une connaissance des méthodes expérimentales en psychologie dans la pratique contemporaine : au moyen de l'étude détaillée de quelques articles expérimentaux, il s'agira de se familiariser avec certains aspects du design expérimental en psychologie (comment traduire une question théorique en une hypothèse empirique testable ?), de l'analyse statistique, et de l'interprétation des données.
- c. Amorcer une réflexion critique sur le statut des résultats en psychologie expérimentale :
 - d'une part (dans la continuité des questions traitées en *b.*), on abordera le problème de la crise dite de la « reproductibilité » ;
 - d'autre part, au moyen d'un examen critique des différents usages de la notion de biais cognitif (et en particulier du plus célèbre, à savoir le « biais de confirmation »), on s'interrogera sur la manière dont les résultats en psychologie sont divulgués et mobilisés dans la sphère publique (par exemple dans les nombreuses analyses et débats relatifs aux *fake news*, aux rumeurs, et plus largement aux réseaux sociaux — et, plus récemment, dans certaines analyses qui ont été faites de la réaction à la crise sanitaire que nous traversons).

Le cours s'appuiera sur des articles théoriques et expérimentaux, pratiquement tous en langue anglaise, ainsi que sur des articles de presse (française et internationale). La bibliographie ci-dessous donne un aperçu de textes théoriques fondamentaux ; les travaux expérimentaux et les articles de presse seront sélectionnés au cours du semestre.

Andler, D. (1995), « Logique, raisonnement et psychologie », in D. Andler, dir., *Introduction aux sciences cognitives*, Paris : Gallimard, nouv. éd. 2004, pp. 31-405.

Bishop, M.A. & Trout, J.D. (2005), *Epistemology and the Psychology of Human Judgement*, Oxford University Press.

Cohen, L. J. (1981), « Can human irrationality be experimentally demonstrated ? », with Open Peer Commentary, *Behavioral and Brain Sciences* 4, 317-70.

Dienes, Z. (2008), *Understanding Psychology as a Science. An introduction to scientific and statistical inference*, Palgrave Macmillan.

Gigerenzer, G. (1991), « How to Make Cognitive Illusions Disappear: Beyond Heuristics and Biases », in W. Stroebe and M. Hewstone (dir.), *European Review of Social Psychology*, vol. 2, Chichester, U.K.: Wiley.

Hahn, U. & Harris, A. (2014), « What Does It Mean to be Biased: Motivated Reasoning and Rationality », *Psychology of Learning and Motivation*, Volume 61

Oaksford, M., & Chater, N. (2007). *Bayesian rationality: The probabilistic approach to human reasoning*. Oxford: Oxford University Press.

Tversky, A., & Kahneman, D. (1974). « Judgment under uncertainty: Heuristics and biases », in *Science*, 185, 1124–1131.

Wason, P. C. (1960). « On the failure to eliminate hypotheses in a conceptual task », in *Quarterly Journal of Experimental Psychology*, 12, 129–140. ^[1]_{SEP}

2- Philosophie de la connaissance et du langage (Voir parcours *Philosophie contemporaine*)

André Charrak

UE3. Enseignements spécifiques.

Les trois cours de l'option logique OU les deux cours de l'option Philosophie des sciences

Option logique

1- Théorie des modèles

Benjamin Icard

Ce cours propose d'introduire à la théorie des modèles classique. Par contraste avec la théorie de la démonstration, l'approche dite « modèle-théorique » de la logique classique vise à caractériser les structures qui satisfont les théories du premier ordre, — en particulier lorsque ces théories ambitionnent de formaliser l'arithmétique, de manière à pouvoir les comparer (en l'occurrence leurs propriétés sémantiques et mathématiques, comme leur expressivité, leur nombre, leur taille, etc.), pour mieux les classer en retour. Dans ce cours, nous partirons d'un langage interprété pour la logique du premier ordre, présenterons un théorème de complétude dans ce cadre, puis étudierons les résultats les plus fondamentaux, positifs ou négatifs, de la théorie des modèles classique : *définissabilité*, *compacité*, *théorème de Löwenheim-Skolem* et *ses conséquences*, *interpolation*, *caractérisation de Lindström*, etc. Nous essaierons aussi, dans la mesure du possible, d'introduire aux interprétations philosophiques couramment associées à ces résultats.

Bibliographie indicative

- Tim Button et Sean Walsh, *Philosophy and Model Theory*, Oxford University Press, 2018.
- Dirk van Dalen, *Logic and Structure*, Springer-Verlag London, 2013.
- Wilfrid Hodges, *A Shorter Model Theory*, Cambridge University Press, 1997.
- Maria Manzano, *Model Theory*, Oxford University Press, 1999.

2- Théorie de la démonstration

Jean Fichot

Théorie de la démonstration

Variantes et fragments de la déduction naturelle classique du premier ordre. Propriétés des preuves sans coupures. Elimination des coupures et applications : démonstrations de cohérence et d'indépendance, constructivité (le cas intuitionniste: arithmétique de Heyting ; aspects constructifs de la logique classique : déduction naturelle multi-conclusions).

Bibliographie

Un polycopié sera envoyé aux étudiants aux étudiants qui auront pris contact par mail avec l'enseignant (de préférence à l'adresse électronique : fichot-redor@wanadoo.fr).

- David (René), Nour (Karim), Raffalli (Christophe), *Introduction à la logique : Théorie de la démonstration*, Dunod, Paris, 2001.
- Negri (Sara), von Plato (Jan), *Structural proof theory*, Cambridge University Press, 2001.
- Prawitz Dag, *Natural Deduction*, Almquist et Wiksell, Stockholm, 1965. Réédition Courier Dover Publications, 2006.

3- Théorie de la calculabilité

Alberto Naibo

Théorie de la calculabilité

Dans ce cours on se propose d'étudier, d'un point de vue formel, des notions comme celles de calcul et d'algorithme. Plus précisément, il s'agira de fournir une analyse logico-mathématique de notions qui concernent l'exécution d'une action de manière purement mécanique, c'est-à-dire sans faire appel à des formes d'intuition ou d'ingéniosité quelconques. Les instruments privilégiés pour poursuivre cette étude seront les fonctions récursives, suivant la tradition de K. Gödel et S.C. Kleene. Après avoir défini la classe de ces fonctions, on démontrera des théorèmes qui les concernent. D'une part, on établira des résultats positifs, comme la possibilité de ramener chacune de ces fonctions à une certaine forme normale, en donnant ainsi la possibilité d'avoir un modèle abstrait et universel de représentation des processus mécaniques de calcul. De l'autre, on établira des résultats négatifs – ou mieux limitatifs –, comme l'impossibilité de décider à l'avance si chaque processus mécanique s'arrêtera ou pas.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Boolos, G., Burgess, J. & Jeffrey, R. (2007). *Computability and Logic* (5ème édition). Cambridge: Cambridge University Press.
- van Dalen, D. (2001). Algorithms and decision problems: A crash course in recursion theory. Dans D.M. Gabbay et F. Guenther (dir.), *Handbook of Philosophical Logic* (2ème édition), Vol. 1, p. 245-311. Dordrecht: Kluwer.
- van Dalen, D. (2004). *Logic and Structure* (5ème édition). Berlin: Springer (chap. 8).
- Epstein, R.L. & Carnielli, W.A. (2008). *Computability: Computable functions, logic and the foundations of mathematics* (3ème édition). Socorro (New Mexico): Advanced Reasoning Forum.
- Odifreddi, P. & Cooper, B. (2012). "Recursive functions". Dans E.N. Zalta (dir.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <<http://plato.stanford.edu/entries/recursive-functions/>>.
- Odifreddi, P. (1989). *Classical Recursion Theory*. Amsterdam: Elsevier.
- Rogers, H. (1987). *Theory of Recursive Functions and Effective Computability*. Cambridge (Mass.): MIT Press.
- Terwijn, S. (2008). *Éléments de théorie de la calculabilité*, trad. fr. M. Cadilhac, manuscrit, <http://www.math.ru.nl/~terwijn/publications/syllabus_fr.pdf>.

Option philosophie des sciences

1- Histoire et philosophie d'une science particulière B : philosophie des neurosciences

Denis Forest

Introduction à la philosophie des neurosciences

Bien que les philosophes se soient intéressés de longue date au cerveau, au systèmes nerveux et à leurs pouvoirs, la philosophie des neurosciences, entendue comme la philosophie d'une science particulière, ne s'est développée que très récemment. Son objet (les neurosciences, équivalent de l'anglais *neuroscience* au singulier) est en fait une famille de champs scientifiques dont l'unité est loin d'être évidente. La multiplication des champs dont le nom inclut un préfixe neuro (neuroéducation, neuroéconomie, neuroesthétique) oblige à poser des questions comme : de quoi exactement la philosophie des neurosciences est-elle la philosophie ? Et pour aborder une production scientifique si diverse, quels outils mobiliser ?

Les objectifs du cours seront les suivants. 1. Présenter la constitution du champ neuroscientifique et les textes fondateurs de la philosophie des neurosciences. 2. Inviter à réfléchir à l'identité des neurosciences en étant attentif à la pluralité des objets et des problèmes, des instruments scientifiques, des traditions de recherche et des relations à des sciences connexes qui les constituent. 3. Préciser quel est l'apport de la philosophie par rapport à d'autres approches des neurosciences, de type sociologique ou anthropologique en particulier. 4. Présenter quelques évolutions récentes du champ neuroscientifique et évaluer dans quelle mesure ils appellent un renouvellement des interrogations.

NB. Le cours ne présuppose aucune connaissance en neurosciences.

Anderson (Michael I.), 2014. *After phrenology. Neural reuse and the interactive brain*. MIT Press.
Baertschi (Bernard), 2009. *La neuroéthique. Ce que les neurosciences font à nos conceptions morales*. Paris, La Découverte.
Bechtel (William) et Richardson (Robert C.), 2000/2010. *Discovering complexity, Decomposition and localization as Strategies in scientific research*, MIT Press.
Bickle, (John) 2016 Revolutions in neuroscience: tool development *Hypothesis and theory* (Doi :[10.3389/fnsys.2016.00024](https://doi.org/10.3389/fnsys.2016.00024))
Churchland (Patricia), 1986, *Neurophilosophy. Towards a unified science of Mind/ Brain*. Cambridge, MA, MIT Press.
Craver (Carl), 2007. *Explaining the brain*, Oxford University Press.
Dehaene (Stanislas), 2007, *Les neurones de la lecture*, Odile Jacob.
Ehrenberg (Alain), 2018. *La mécanique des passions*. Paris, Odile Jacob.
Fodor (Jerry), 1983, *La modularité de l'esprit*, traduction Abel Gerschenfeld, Paris, Minuit.
Jeannerod (Marc), 1983/1998, *Le cerveau machine. Physiologie de la volonté*. Diderot éditeur.
Machamer (Peter), Darden (Lindley), Craver (Carl F.), 2000. "Thinking of mechanisms", *Philosophy of science*, 67/1, p. 1-25.
Rose (Nikolas) et Abi-Rached (Joelle), 2013. *Neuro. The new brain sciences and the Management of the mind*. Princeton University Press.
Roth (Martin) et Cummins (Robert), 2017, "Neuroscience, Psychology, Reduction, and Functional Analysis", in Kaplan (David M.), *Explanation and Integration in Mind and Brain Science*, Oxford.
Sporns (Olaf), 2011. *Networks of the brain*. MIT Press.
Squire (Larry) et Kandel (Eric), 2002, *La mémoire, de l'esprit aux molécules*, Champs Flammarion.
Sténon (Nicolas), 1669, *Discours sur l'anatomie du cerveau*, édition de Raphaële Andrault, Classiques Garnier.

2- Logique pour non spécialistes

???? en attente

+++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Tronc commun : 3 matières

- 1/ Une matière à choisir dans l'un des autres parcours du Master 1
- 2/ Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
- 3/ Théorie de la connaissance

Théorie de la connaissance

Marion Vorms

Raisonnement scientifique et raisonnement judiciaire : données, hypothèses, preuves

Comment, sur la base d'un ensemble de données initialement disparates, en vient-on à formuler, élaborer, et finalement à adopter — au moins temporairement — des hypothèses ? À partir de quel moment est-il légitime de considérer que les données parlent suffisamment en faveur d'une certaine hypothèse pour accepter cette

dernière, et en rejeter d’autres ? Quelle(s) décision(s), théorique(s) ou pratique(s) une telle acceptation implique-t-elle ?

La théorie de la connaissance, quand elle traite de ces questions, se concentre presque exclusivement sur l’enquête scientifique : le cœur des théories dites « de la confirmation » consiste ainsi à élucider la manière dont les théories scientifiques sont soutenues par les données empiriques. L’objectif de ce cours est d’aborder un ensemble de questions relatives au raisonnement sur la base de données ou raisonnement probatoire (*evidential reasoning*) par le biais d’une analyse comparée entre raisonnement scientifique et raisonnement judiciaire. Plus précisément, il vise à éclairer d’un nouveau jour certains aspects du raisonnement scientifique au moyen d’une étude du raisonnement probatoire dans le domaine judiciaire, depuis l’enquête criminelle jusqu’au jugement rendu par le juge ou le jury — étude qui puisera des éléments de réflexion aussi bien en droit français qu’en *Common Law*.

Après avoir rappelé quelques éléments fondamentaux des théories de la confirmation (problème de l’induction, approche hypothético-déductive, approche bayésienne), on abordera en particulier les thèmes suivants :

- a. La notion de donnée : que nous enseigne à ce sujet la réflexion juridique sur les différents types de preuve (testimoniale, tangible, scientifique, etc.), leur crédibilité, leur pertinence, leur admissibilité ?
- b. L’acceptation des hypothèses : que nous enseignent les différents types de standards de preuve (ou de règles de conviction) en usage selon les juridictions, les notions de charge de la preuve et de présomptions, sur l’acceptation des hypothèses scientifiques (et en particulier la notion de significativité statistique en science) ? Comment les seuils d’acceptation des hypothèses varient-ils selon le contexte — juridique ou scientifique ? Comment, de ce point de vue, la réflexion sur le juridique permet-elle de repenser le rôle des valeurs dans l’enquête scientifique ?
- c. Le statut du témoignage et le rôle des experts : que nous enseigne une analyse du témoignage au tribunal, et plus particulièrement de celui des experts et des recommandations qui leur sont faites (notamment en ce qui concerne l’expression de résultats statistiques) sur la communication de l’incertitude, et plus généralement le statut de la parole publique des scientifiques ?

Le cours s’appuiera sur des articles et ouvrages de philosophie, ainsi que sur des sources juridiques. La bibliographie ci-dessous concerne presque exclusivement les références philosophiques.

Bibliographie

- Bouchard, F. (2016). “The Roles of Institutional Trust and Distrust in Grounding Rational Deference to Scientific Expertise”, *Perspectives on Science*, vol. 24 (5) : 582-608.
- Dienes Z. (2008) *Understanding Psychology as a Science: An Introduction to Scientific and Statistical Inference*, Palgrave Macmillan.
- Douglas, Heather. (2008), “The Role of Values in Expert Reasoning.” *Public Affairs Quarterly* 22 (1): 1–18.
- Earman, J. et Salmon, W. (1999). “The confirmation of scientific hypotheses”, in Salmon M. *et al. Introduction to the philosophy of science*, Indianapolis & Cambridge: Hackett publishers.
- Gelfert, A. (2014). *A Critical Introduction to Testimony* (London: Bloomsbury Publishing).
- Hardwig, John (1985). "Epistemic Dependence," *Journal of Philosophy* 82: 335-49.
- Howson, C. et Urbach, P. (1993). *Scientific Reasoning: The Bayesian Approach*, 2nd edition. Chicago: Open Court.
- John, S. (2011). “Expert Testimony and Epistemological Free-Riding: The MME Controversy”, *The Philosophical Quarterly* 61: 496–517.
- Roberts, P. et Zuckerman, A. (2010). *Criminal evidence*, Oxford University Press.
- Rudner, R. (1961), “Value Judgments in the Acceptance of Theories.” *In The Validation of Scientific Theories*, ed. P. G. Frank, 31-35. New York: Collier Books.
- Schum, D. (1994) *The Evidential Foundations of Probabilistic Reasoning*, Northwestern University Press.
- Vergès, E., Vial, G. et Leclerc, O. (2015). *Droit de la preuve*, Thémis, PUF.

UE2. Enseignement complémentaire.

Une matière à choisir parmi les trois suivantes :

Option logique

1- Logique des modalités

Francesco Genco

Logique des modalités

Le cours vise à fournir une introduction formelle à la logique propositionnelle modale, en traitant les principaux aspects philosophiques du sujet. On commencera par présenter les principaux systèmes formels pour la définition et l'étude des logiques modales. Ensuite, en retraçant l'évolution de la notion de monde possible, nous discuterons des qualités et des défauts de différentes perspectives sémantiques sur la logique modale. Pour ce faire, dans un premier temps, nous analyserons en profondeur la sémantique des mondes possibles puis, dans un second temps, nous présenterons et discuterons les avantages offerts par des approches plus abstraites et moins exigeantes du point de vue philosophique, telles que les sémantiques algébriques. Enfin, nous examinerons les principales critiques de l'approche sémantique en général et les solutions possibles basées sur une approche inférentielle à la signification des opérateurs modaux.

Références bibliographiques

Introductions:

- Wagner, P. (2014). Logique et Philosophie. Paris: Ellipses. Chapitre 15.
- Chellas, B.F. (1980). Modal Logic: An Introduction. Cambridge: Cambridge University Press.

Approche sémantique:

- Copeland, J.B. (2002). «The genesis of possible worlds semantics». Journal of Philosophical Logic, vol. 31, n. 2, p. 99-137.
- Stalnaker, R.C. (1976). «Possible Worlds». Noûs, vol. 10, n. 1, p. 65–75.
- Blackburn, P., De Rijke, M. et Venema, Y. (2002). Modal Logic. Cambridge: Cambridge University Press.
- Galatos, N., Jipsen, P., Kowalski, T. et Ono, H. (2007). Residuated Lattices: An Algebraic Glimpse on Substructural Logics. Section 1.1, p. 13-22. Amsterdam: Elsevier.

Approche inférentielle:

- Read, S. (2008). «Harmony and modality». Dans C. Dégremon, L. Kieff et H. Rückert (dir.). Dialogues, Logics and Other Strange Things: Essays in Honour of Shahid Rahman. London: College Publications. P. 285-303.
- Prawitz, D. (1965). Natural Deduction: A proof-theoretical study. Chapitre 6. Stockholm: Almqvist & Wiksell.
- Bierman, G. et de Paiva, V. (2000). «On an intuitionistic modal logic». Studia Logica, vol. 65, n. 3, p. 383-416.

Option philosophie des sciences

2- Philosophie de la connaissance et du langage (voir le parcours *Philosophie contemporaine*).

André Charrak

3- Histoire et philosophie d'une science particulière C : philosophie de la biologie

Laplane/Loison/

Lucie Laplane, Laurent Loison,

Introduction à la philosophie de la biologie

Ce cours est une introduction à la philosophie de la biologie, entendue comme réflexion critique sur les problèmes spécifiques que posent les sciences du vivant d'un point de vue épistémologique, théorique et conceptuel. Il est construit autour de quatre grandes thématiques, chacune prise en charge par un chercheur dont le travail rencontre directement les questions qu'elles engagent :

- L'autonomie épistémologique du vivant : mécanisme vs. finalité (M. Mossio)
- La structure de la théorie de l'évolution (F. Merlin)
- Le concept de gène selon son histoire (L. Loison)
- Philosophie du cancer (L. Laplane)

Eléments de bibliographie :

- Gayon J., 2009, « Mort ou persistance du darwinisme ? Regard d'un épistémologue », *CR Palevol* 8, pp. 321-34.
- Gayon J., Ricqlès A. de (sous la direction de), 2010, *Les fonctions : des organismes aux artefacts*, Paris, PUF (notamment l'introduction et les chapitres de la première partie).
- Hoquet T., Merlin F. (sous la direction de), 2014, *Précis de philosophie de la biologie*, Paris, Vuibert.
- Pichot A., 1999, *Histoire de la notion de gène*, Paris, Flammarion.
- Plutynski A., 2018, *Explaining Cancer. Finding Order in Disorder*, Oxford University Press.
- Rheinberger H.-J., Müller-Wille S., 2017, *The Gene, from Genetics to Postgenomics*, Chicago, The University of Chicago Press.
- Sober E., 1984, *The nature of selection. Evolutionary theory in philosophical focus*, University of Chicago Press.
- Sterelny K., Griffiths P.E., 1999, *Sex and Death, An Introduction to Philosophy of Biology*, Chicago and London, The University of Chicago Press.

UE3. Enseignements spécifiques.

Option logique : les deux matières de l'option Logique

Option philosophie des sciences : 1 matière à choisir parmi les deux matières de l'option Philosophie des sciences

Option logique

1- Complétude et indécidabilité (3 ECTS)

Mirna Džamonja

L'objectif de ce cours est d'exposer la démonstration du premier théorème d'incomplétude de Gödel en distinguant plusieurs versions. Selon ce célèbre théorème, dont une première version paraît en 1931, toute théorie formelle de l'arithmétique est incomplète, pourvu qu'elle soit axiomatisable et cohérente, et qu'elle ne soit pas trop faible. Cela signifie qu'il existe des énoncés du langage de l'arithmétique qui ne sont ni démontrables ni réfutables dans une théorie de l'arithmétique dès lors que celle-ci satisfait les conditions qui en sont généralement attendues. L'intérêt de ce théorème ne réside pas seulement dans ses conséquences, mais également dans les méthodes utilisées pour sa démonstration. Le second théorème de Gödel, dont l'intérêt philosophique n'est pas moindre, sera également discuté. L'un et l'autre font partie d'une série de célèbres résultats négatifs obtenus en logique dans les années trente du XX^e siècle. Une instance concrète de ces théorèmes est l'indépendance de l'hypothèse du continu de la théorie des ensembles ZFC, ce qui va lier, sans en faire préalable, ce cours au cours de la théorie des ensembles en S1.

Bibliographie

- Boolos (G.) et Jeffrey (R.), *Computability and Logic*, Cambridge University Press, 3e éd., 1989.
- Mirna Džamonja, *Fast Track to Forcing*, Cambridge University Press, 2020.

- Franzén (Torkel), *Gödel's theorems. An incomplete guide to its use and abuse*, Wesley, A K Peters, 2005.
- Gödel, K., 1931, "Über formal unentscheidbare Sätze der Principia Mathematica und verwandter Systeme I," *Monatshefte für Mathematik Physik*, 38: 173–198. English translation in van Heijenoort, éd., *From Frege to Gödel*, Cambridge, MA: Harvard University Press., 596-616, and in Gödel, *Collected Works I*, S. Feferman et al. (eds.), Oxford, Oxford University Press., p. 144-195.
- Gödel, K., 1931, "Über formal unentscheidbare Sätze der Principia Mathematica und verwandter Systeme I," *Monatshefte für Mathematik Physik*, 38: 173–198. English translation in van Heijenoort, éd., *From Frege to Gödel*, Cambridge, MA: Harvard University Press., 596-616, and in Gödel, *Collected Works I*, S. Feferman et al. (eds.), Oxford, Oxford University Press., p. 144-195.
- Raatikainen (Panu), "Gödel's Incompleteness Theorems", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2015 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <https://plato.stanford.edu/archives/spr2015/entries/goedel-incompleteness/>.
- Smith (Peter), *An Introduction to Gödel's Theorems*, Cambridge U. P., 2007, 2e éd. 2013.
- Smullyan (Raymond), *Gödel's Incompleteness Theorems*, Oxford University Press, 1992.

2- Logique et fondements de l'informatique (3 ECTS)

Alberto Naibo

Logique et fondements de l'informatique

Ce cours consiste en une introduction à des problèmes fondamentaux de l'informatique théorique, abordés d'un point de vue logique. Le cours sera plus précisément centré autour de l'étude d'un langage de programmation abstrait introduit au début des années trente par A. Church: le lambda-calcul. On présentera d'abord une version pure de ce calcul. Puis, en focalisant l'attention sur le problème de la terminaison des programmes, on introduira une version typée. On montrera ensuite que les propriétés fondamentales de cette version typée peuvent être étudiées d'un point de vue purement logique, grâce à la correspondance dite de Curry-Howard. Cette correspondance assure en effet l'existence d'un isomorphisme entre les règles de réécriture (ou règles d'exécution) pour les programmes écrits en lambda-calcul typé et les règles de réduction (ou règles de normalisation) pour les preuves écrites en déduction naturelle minimale ou intuitionniste. On terminera par la présentation d'une extension du lambda-calcul typé à des systèmes non logiques, comme le système de déduction naturelle pour l'arithmétique constructive.

Bibliographie :

- Polycopié distribué en cours, couvrant l'ensemble du programme et contenant une sélection d'exercices.
- Barendregt, H. & Barendsen, E. (2000). *Introduction to Lambda Calculus*. Manuscrit disponible en ligne à l'adresse : <http://www.cse.chalmers.se/research/group/logic/TypesSS05/Extra/geuvers.pdf>
- Cardone, F. & Hindley R.J. (2009). « Lambda-calculus and combinators in the 20th century », dans D. Gabbay et J. Woods (dir.), *Handbook of the History of Logic*, vol. 5, p. 723-817. Amsterdam: North Holland (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.di.unito.it/~felice/pdf/lambdacomb.pdf>).
- Girard, J.-Y. et al. (1989). *Proofs and Types*. Cambridge: Cambridge University Press (disponible en ligne à l'adresse: <http://www.paultaylor.eu/stable/prot.pdf>).
- Krivine, J.-L. (1990). *Lambda-calcul. Types et modèles*. Paris: Masson (la version anglaise est disponible en ligne à l'adresse: <https://www.irif.univ-paris-diderot.fr/~krivine/articles/Lambda.pdf>).

- Sørensen, M. H. & Urzyczyn, P. (2006). *Lectures on the Curry-Howard isomorphism*. Amsterdam: Elsevier.
- Wagner, P. (1998). *La machine en logique*. Paris: Presses Universitaires de France. (Chapitres IV et VIII)

Option philosophie des sciences.

1- Histoire et philosophie d'une science particulière D

Vincent Ardourel

Philosophie de la physique

Dans ce cours d'introduction à la philosophie de la physique, nous nous intéresserons à différents problèmes soulevés par la physique contemporaine, et en particulier par la théorie de la relativité, la mécanique quantique et la physique statistique. Nous aborderons notamment les questions suivantes : Quelle est la nature de l'espace et du temps ? Qu'est-ce que l'espace-temps ? Comment doit-on concevoir la matière ? Comment interpréter la mécanique quantique ? Peut-on expliquer la flèche du temps ? Qu'est-ce que le déterminisme en physique ?

Bibliographie

- Albert, D. *Quantum Mechanics and Experience*. Harvard University Press 1992.
- Barberousse, A., « Philosophie de la Physique » in, *Précis de philosophie des sciences* (dir. Barberousse, Bonnay, Cozic), Vuibert, 2011.
- Boyer-Kassem, T., *Qu'est-ce que la mécanique quantique ?* Vrin, 2015.
- Einstein, A., *La Théorie de la relativité restreinte et générale*, Dunod, 2000.
- Esfeld, M., *Physique et Métaphysique*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.
- Le Bihan, S. (dir.), *Précis de philosophie de la physique*, Vuibert, 2013.
- Maudlin, T. *Philosophy of physics - Space and Time*, 2012, Princeton University Press.
- Norton, J., *Einstein for Everyone*, HPS 410, [cours en ligne](#), 2007.
- Sklar, L. *Philosophy of physics*, Oxford University Press, 1992.

1bis- Philosophie de la logique (cours mutualisé avec M2)

Alberto Naibo

Dans un célèbre article de 1892, Gottlob Frege introduit une distinction fondamentale pour l'explication de notre activité de compréhension linguistique : la distinction entre le *Sinn* (i.e. le « sens ») et la *Bedeutung* (i.e. la « référence », mais aussi la « dénotation », voire la « signification ») d'une expression linguistique. Cette distinction revêt aujourd'hui encore une place centrale en philosophie du langage et en philosophie de la logique, car c'est autour de cette distinction que se structurent et se définissent la plupart des débats. Nous proposons de mettre au jour l'importance de cette distinction entre *Sinn* et *Bedeutung* en étudiant les tentatives qui ont été faites par les logiciens contemporains pour en donner un traitement formel. Nous étudierons en particulier les rapports que cette distinction entretient avec d'autres types de distinctions conceptuelles : d'une part, la distinction entre *intension* et *extension* (ou plus précisément, la distinction entre les systèmes de logique intensionnelle et les systèmes de logique extensionnelle) ; d'autre part, la distinction entre l'*algorithme*, qui nous permet de calculer une certaine fonction, et la *valeur*, obtenue comme résultat du calcul de cette même fonction.

Références bibliographiques

Anthony C. Anderson, « Alonzo Church's contributions to philosophy and intensional logic », *The Bulletin of Symbolic Logic*, 1998, vol. 4, n. 2, p. 129-171.
 Alonzo Church, « A formulation of the logic of sense and denotation », dans P. Henle, H. M. Kallen et S. K. Langer (dir.), *Structure, Method and Meaning: Essays in Honor of Henry M. Sheffer*, p. 3-24. New York : Liberal Arts Press, 1951.

Michael Dummett, « Frege's distinction between sense and reference », dans *Truth and Other Enigmas*, p. 116-144. London : Duckworth, 1978.

Gottlob Frege, « Sense et dénotation », dans *Écrits logiques et philosophiques*, trad. fr. C. Imbert, p. 102-126. Paris : Éditions du Seuil, 1971.

Gottlob Frege/E. Husserl, *Correspondance*, trad. fr. G. Granel. Mauvezin : Éditions T.E.R., 1987.

David Kaplan, « How to Russell a Frege-Church », *The Journal of Philosophy*, 1975, vol. 72, n. 19, p. 716-729.

Kevin C. Klement, *Frege and the Logic of Sense and Reference*. New York : Routledge, 2002 (la version électronique du livre est disponible en libre accès sur la page web de l'auteur : <https://people.umass.edu/klement/FLSR.pdf>)

Yiannis N. Moschovakis, « Sense and denotation as algorithm and value », dans J. Oikkonen et J. Väänänen (dir.), *Logic Colloquium '90: ASL Summer Meeting in Helsinki*, p. 210-249. Berlin: Springer-Verlag, 1994.

Reinhard Muskens, « Sense and the computation of reference », *Linguistics and Philosophy*, 2005, vol. 28, n. 4, p. 473-504.

Charles Parsons, « Intensional logic in extensional language », *The Journal of Symbolic Logic*, 1982, vol. 47, n. 2, p. 289-328.

Pavel Tichý, *The Foundations of Frege's Logic*. Berlin : De Gruyter.

5. PARCOURS « HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DE L'ART »

PREMIER SEMESTRE

UE1 – Tronc commun

1- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

2- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

3- Langue vivante

Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
--

UE2 – Enseignements spécifiques

1- Séminaire Philosophie de l'art

David Lapoujade

De Schopenhauer à Nietzsche : le statut de l'art

Ce cours sera consacré à l'étude de la conception de l'art chez Schopenhauer et Nietzsche pour y comprendre comment se conçoit la subjectivité artistique chez les deux auteurs.

Bibliographie indicative

Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation*, livre III

Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*

Nietzsche, *Le Gai Savoir*

Nietzsche, *Nietzsche contre Wagner*

Nietzsche, *Le cas Wagner*

2- Enseignement de philosophie

Cours à choisir dans l'offre générale du Master 1 de philosophie
--

+++++

SECOND SEMESTRE

UE 1 – Tronc commun

1- Séminaire Histoire et théorie des arts

Cours dispensé à l'UFR Histoire de l'art (UFR 03)

2- Enseignement d'ouverture

Cours à choisir dans l'offre du M1 Histoire de l'art (UFR 03)

3- Langue vivante

Langue vivante (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)
--

UE 2 – Enseignements spécifiques

1- Philosophie de l'Art

Bruno Haas

Le paradigme de la pure sensation et la peinture abstraite

Ce cours aborde la peinture abstraite sous l'angle de la « pure sensation » pour éprouver différentes approches face à ce qui semble se refuser à la description : la peinture abstraite. On commencera par questionner la peinture de Cézanne et son interprétation par Merleau-Ponty pour ensuite aborder des formes de peinture abstraite proprement dite, et notamment celle de Kandinsky, interprétée par Michel Henry (et Alexandre Kojève). On consultera, à nouveaux frais, les écrits de Kandinsky, à savoir « Du spirituel » et « Point et ligne ». On confrontera ces approches avec la peinture de Kandinsky (très présente au Centre Pompidou). Le cours introduira les participants dans la technique de la description déictico-fonctionnelle de l'image. Si les circonstances le permettent, on tentera d'aller au moins une fois au Centre Pompidou pour rencontrer les œuvres elles-mêmes.

Si le temps le permet, on tentera de questionner la théorie de l'image de Husserl par rapport aux phénomènes de l'image que nous aurons dégagés dans l'approche critique de la peinture abstraite, pratiquement absente des écrits de Husserl.

Outre les titres évoqués, on pourra consulter le catalogue des œuvres de Kandinsky au Centre Pompidou pour se familiariser avec ses peintures. Sur Cézanne, on peut consulter également les ouvrages de Lawrence Gowing et de Kurt Badt.

2- Enseignement de philosophie

Cours à choisir dans l'offre générale du M1 de philosophie
--

3- Mémoire et entretien.

6. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans le tableau qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

- 1/Théories et méthodes en littérature
- 2/Séminaire 1 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3
- 3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

- 1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 1 : argument, plan, biblio.
- 2/Méthodologie recherche et document.
- 3/Séminaire 2 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres
OU
Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

- 1/Théories et méthodes en littérature
- 2/Séminaire 3 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres de Paris 3
- 3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

- 1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1
- 2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

- 1/Mémoire de recherche 1
- 2/Participation à la recherche
- 3/Séminaire 4 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Lettres si le Mémoire est en Lettres,
OU
Séminaire D à choisir dans l'ensemble de l'offre du M1 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie.

Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.

Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.

7. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SCIENCES DE LA CULTURE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Pour les étudiant.e.s inscrit.e.s à Paris 1, le M1 s'effectue à Paris 1 et le M2 à Viadrina.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Voir parcours M1 Histoire de la philosophie.

UE 2. Enseignements spécifiques :

1/Séminaire Philosophie de l'art

David Lapoujade

De Schopenhauer à Nietzsche : le statut de l'art

Ce cours sera consacré à l'étude de la conception de l'art chez Schopenhauer et Nietzsche pour y comprendre comment se conçoit la subjectivité artistique chez les deux auteurs.

Bibliographie indicative :

Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et représentation*, livre III

Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*

Nietzsche, *Le Gai Savoir*

Nietzsche, *Nietzsche contre Wagner*

Nietzsche, *Le cas Wagner*

2/Deux matières au choix:

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie politique OU Philosophie du droit.

Voir parcours M1 Philosophie et société.

Groupe 2 : Philosophie morale OU Philosophie des religions.

Voir parcours M1 Philosophie contemporaine.

3/ Langue vivante : allemand obligatoire (Département des langues : consulter horaires et modalités d'inscription sur affichage)

+++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Une matière à choisir parmi les quatre proposées en Histoire de la philosophie moderne et contemporaine.

Voir parcours M1 Histoire de la philosophie.

UE2. Enseignements spécifiques :

1/Philosophie politique. Cours mutualisé avec les étudiants en M2.

Magali Bessone

Histoire et politique transatlantiques de la domination raciale

Le séminaire s'inscrit dans une collaboration avec le réseau « Race and the American Story » <https://www.raceandtheamericanstory.org> fondé à l'université du Missouri, qui cherche à promouvoir la connaissance et la pensée critique sur la place de la question raciale dans l'histoire américaine et la construction des Etats-Unis. Dans le cadre de ce partenariat, le séminaire s'attachera à explorer la construction, le sens et les usages de la notion de « race » de part et d'autre de l'Atlantique, en mettant en regard l'histoire et le traitement de la question raciale aux États-Unis et la manière dont cette même question a été historiquement construite par des discours et des pratiques spécifiques en France. L'enjeu, historique, conceptuel et normatif, est de mieux comprendre le sens et la portée de la domination raciale pour en déconstruire les effets. Le séminaire s'appuiera sur la lecture de sources variées.

Eléments bibliographiques

Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, dirigée par Diderot et d'Alembert, entrées « Esclavage », « Traite des Nègres », « Code noir », « Esclave », « Nègre, commerce ».

Nicolas de Condorcet, *Réflexions sur l'esclavage des Nègres*.

Thomas Jefferson, *Notes sur l'Etat de Virginie*.

Alexis de Tocqueville, *De la Démocratie en Amérique ; Sur l'Algérie ; Ecrits et discours politiques*.

W. E. B. Du Bois, *Les Ames du peuple noir*.

Frantz Fanon, *Peau Noire Masques Blancs ; Les Damnés de la Terre*.

Aimé Césaire, *Cahiers d'un retour au pays natal ; Discours sur le colonialisme*.

Pierre Bourdieu, *Algérie 60 ; Sociologie de l'Algérie*.

Assia Djebar, *La Disparition de la langue française*.

Abdelmayek Sayad, *La Double absence*.

Angela Davis, *Femmes, race et classe*.

Paul Gilroy, *The Black Atlantic. Modernity and Consciousness*, Londres, Verso, 1993.

2/ Deux matières au choix:

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 1

ET

une matière à choisir parmi les deux proposées dans le Groupe 2.

Groupe 1 : Philosophie de la connaissance et du langage OU Philosophie française contemporaine.

Voir parcours M1 Philosophie contemporaine.

Groupe 2 : Philosophie et théorie du droit OU Philosophie économique, sociale et politique.

Voir parcours M1 Philosophie et société.

3/ Textes philosophiques en langue étrangère : allemand obligatoire.

Cours mutualisé avec les étudiants en M2.

xxx

THEODOR W. ADORNO, *Minima Moralia. Reflexionen aus dem beschädigten Leben*, Frankfurt am Main, Suhrkamp, 2003 (11. Auflage 2018), I et II, p. 11-179.

UE3. Mémoire et entretien.

PROCEDURES D'INSCRIPTIONS ET INFORMATIONS DIVERSES

DOSSIER DE CANDIDATURE POUR L'ENTRÉE EN M1

Les étudiant.e.s désireux.ses de postuler pour l'entrée en Master de philosophie doivent le faire par l'application ecandidat. Pour information, l'application en 2020 était ouverte du 15 avril au 3 mai : il importe de respecter les délais de candidature ; l'UFR de philosophie ne pourra pas accepter les candidatures hors délais.

Le dossier comprend les pièces suivantes, à télécharger sur l'application :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
 - un projet de recherche d'environ 2 pages ;
 - un curriculum vitae ;
 - pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.
- Toutes les informations utiles figurent sur le site de l'UFR de philosophie, onglet MASTER-CANDIDATURE
<http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master-candidature/>

Les spécialités de recherche des enseignant.e.s de l'UFR de philosophie en vue d'une direction de TER pressentie se trouvent sur leurs pages personnelles à partir du site de l'UFR de philosophie.

<https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/personnels-de-lufr/annuaire-des-enseignants-chercheurs-et-enseignants/>

Les étudiant.e.s souhaitant changer de parcours entre le M1 et le M2 doivent également passer par l'application ecandidat sur les mêmes dates d'ouverture de la plateforme.

PRÉSENTATION DU Travail Encadré de Recherche (TER)

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le travail d'études et de recherche comprend une cinquantaine de pages environ. Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21,0 x 29,7 cm). Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé : que le texte soit imprimé sur le recto seulement ; que le texte soit présenté en interligne double (les notes de bas de page ou notes de fin peuvent être présentées en interligne simple) ; qu'une marge suffisante soit laissée pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4 cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite). Le texte devra être lisible (évitez les photocopies de mauvaise qualité). Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

PAGE DE TITRE DU MÉMOIRE

La page de titre doit apporter une information pertinente, lisible et complète. Indiquez clairement sur la couverture et la page de titre le nom de l'université, celui de l'UFR dans laquelle est soutenu le TER, la mention de Master et le parcours correspondant. Mentionnez également le nom du directeur de recherche et l'année de production. Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom figurera en minuscules, le nom de famille en majuscules.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page.

RÉFÉRENCES

Les références des publications citées seront données avec précision dans une bibliographie placée à la fin du mémoire, avant la table des matières. La bibliographie est organisée par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement. Pour l'histoire de la philosophie, on distingue entre les textes étudiés (sources) et les études citées ou consultées (bibliographie secondaire). On peut également prévoir une rubrique « Usuels » (pour les dictionnaires spécialisés, index, etc.). Lorsqu'il existe une édition de référence pour les textes étudiés, ces textes sont autant que possible cités dans cette édition. Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi : 1) sources non publiées 2) sources publiées. Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

A titre indicatif, les références peuvent être indiquées selon le format suivant :

-pour un livre :

Nom de l'auteur, Prénom, *Titre* (italiques), Lieu d'édition, Maison d'édition, Date d'édition.

-pour un article :

Nom de l'auteur, Prénom, « Titre de l'article », *Nom de la revue*, volume (numéro), année, pages de l'article.

Des précisions vous seront données par vos directeurs et directrices de TER.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres ou sections (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination ;

-la liste des documents annexés à la thèse (le cas échéant), qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur : « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur »). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMÉROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page. La page de titre répète la page de couverture. C'est la page n°1, mais elle n'est pas indiquée comme telle.

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2020-2021

Réunion de pré-rentrée : Lundi 14 septembre 2020 à 15h. Amphi de Gestion (Centre Sorbonne).

Rentrée lundi 21 septembre 2020

1^{er} semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 21 septembre 2020 au samedi 24 octobre 2020
du lundi 2 novembre 2020 au samedi 19 décembre 2020

● session d'examens du 1^{er} semestre :

- du lundi 4 janvier 2021 au samedi 16 janvier 2021

2^e semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 18 janvier 2021 au samedi 20 février 2021
du lundi 1^{er} mars 2021 au samedi 17 avril 2021

● session d'examens du 2^e semestre :

du lundi 03 mai 2021 au mardi 18 mai 2021

● session de rattrapage des 1^{er} et 2^e semestres :

du lundi 14 juin au vendredi 2 juillet 2021

Vacances universitaires 2020-2021

AUTOMNE : du samedi 24 octobre 2020 au soir au lundi 2 novembre 2020 au matin

FIN D'ANNEE : du samedi 19 décembre 2020 au soir au lundi 4 janvier 2021 au matin

HIVER : du samedi 20 février 2021 au soir au lundi 1^{er} mars 2021 au matin

PRINTEMPS : du samedi 17 avril 2021 au soir au lundi 3 mai 2021 au matin

ADRESSES UTILES

UFR de Philosophie

Bureau du MASTER 1 – *Mme Malika LAZAAR*, 17, rue de la Sorbonne, 75231 Paris cedex 05 –
Tél. ☐ 01 40.46.27.91 – Fax 01 40 46 31 57.

E-mail : philom1@univ-paris1.fr.

Service des Inscriptions Administratives

Centre Pierre Mendès France, 11e étage ascenseur jaune, 90, rue de Tolbiac, 75013
Paris
Tél. 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73/89 74.

Service d'accueil et d'orientation des étudiants étrangers ERASMUS/SOCRATES

58, boulevard Arago, 75013 Paris
Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h. Tél. ☐ 01 44 07 76 72 – Fax 01 44 07 76 76.

Service des Bourses

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90, rue de Tolbiac, 75013 Paris
Les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 9h30 à 12h et de 14h à 16h. Tél. 01 44 07 88 33 ou 01 44
07 86 93 ou 01 44 07 86 94.

Service Orientation Documentation et Insertion Professionnelle (SODIP)

Centre Pierre Mendès France, 90, rue de Tolbiac, 75013 PARIS
Tél. 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36 Fax 01 44 07 88 07.

Service de La Vie Étudiante

Aides aux démarches (bornes internet pour les inscriptions administratives consultation des
résultats de concours et examens), fichiers annonces de stages, emplois. RDC dans la Cour
d'honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris.
Tél. 01 44 07 77 64.

Service Informatique pour la recherche et l'enseignement :

Salles informatiques en libre-service à disposition des étudiants : Centre Sorbonne – Salle Info 04,
escalier O, sous-sol, Centre Panthéon – Escalier G, entresol. Informations détaillées :
<http://crr.univ-paris1.fr>

DEPARTEMENT DES LANGUES (DDL)

LANGUES VIVANTES : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, français langue étrangère, italien, japonais, portugais et russe

LANGUES ANCIENNES : grec, latin et hittite

Deux semestres de 12 séances hebdomadaires chacun.

Le choix de la langue est libre. Le FLE (français langue étrangère) est réservé aux étudiant.e.s étranger.e.s non francophones. Pour mieux connaître l'offre dans les différentes langues, il est recommandé de consulter le site du Département des langues, sur lequel sont indiqués des descriptifs des enseignements, ainsi que des ressources pédagogiques divers.

Enseignement par groupes de niveaux. Choix du niveau d'après la grille européenne. Du Niveau 1 (initiation) au Niveau 6 (excellente maîtrise syntaxique et lexicale de la langue) Des tests électroniques sont disponibles pour certaines langues. Cf. le site du Département :

<https://www.univ-paris1.fr/ufr/sgel/>

Le niveau sera indiqué sur le diplôme (par exemple : Niv 3/6).

Les niveaux 5 et 6 sont parfois orientés vers une application à la discipline, notamment en anglais. Un descriptif spécifique est souvent indiqué à côté de l'horaire du TD. Le contrôle continu est vivement conseillé.

Inscription en ligne en septembre sur « Reservalang » à partir du site du Département des langues.

Lire attentivement au préalable les conseils affichés sur le site, ainsi que le règlement de contrôle des connaissances et aptitudes. Pour toute précision supplémentaire, cf. site du Département :

<https://www.univ-paris1.fr/ufr/sgel/>

Secrétariat du Département des langues : bureau A702 centre Pierre Mendès France

BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie Cuzin dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- Une centaine de revues (dont 5 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages :
<http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De mi-septembre à mi-mai	:	du lundi au jeudi de 9h30 à 19h le vendredi de 9h30 à 17h
De mi-mai à mi-septembre	:	du lundi au vendredi de 9h30 à 17h
Fermeture	:	congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne
Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin
17 rue de la Sorbonne – 75005 PARIS

Tél.: 01.40.46.33.61
Fax : 01.40.46.31.57
Courriel : philobib@univ-paris1.fr